

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel

Faculté des Lettres et des langues

Département de lettres et de langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

***L'impact des représentations de tamazight chez les familles jijéliennes sur la motivation de leurs enfants pour son apprentissage***

**Présenté par**

BELHADEF Asma

SIFFER Souad

**Sous la direction de**

M. ABDELLOUI Aomar

MAA en sciences du langage

**Membres du Jury**

**Président :** BOUKROUH Naaman

**Examineur :** BOUDINA Youce

**Rapporteur :** M. ABDELLOUI Aomar

**Année universitaire : 2018/2019**



## **Remerciements**

Avant tout, nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné la patience pour terminer ce travail

Notre plus grande gratitude va à notre directeur de recherche M. ABDELLOUI AOMAR pour ces précieux conseils et orientations.

Nous exprimons notre grande reconnaissance à, tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues étrangères

Afin de n'oublier personne, nos vifs remerciements s'adressent à tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de ce modeste mémoire

## **Dédicaces**

Avec l'aide de Dieu nous avons pu réaliser ce modeste travail.

Tout d'abord, nous dédions ce travail à nos chers parents qui ne cessent jamais de nous soutenir pour arriver à ce stade.

Nous le dédions également à nos frères, nos sœurs, nos amies et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire surtout NABIL KEHILA, BOUHAL ANIIS, LAMIA GANDOUZ.

Que Dieux vous protège et que la réussite soit toujours à notre portée pour que nous puissions vous combler de bonheur.

## Table des matières.

<b>Introduction générale</b> .....	12
------------------------------------	----

### **Partie théorique**

#### **Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologie et présentation de champ d'étude.**

1. Choix et motivation.....	17
2. les objectifs.....	18
4. La motivation.....	19
4.1- La motivation (Essai de définitions).....	19
4.2 Les types de motivation.....	20
4.2.1 La motivation intrinsèque.....	20
4.2.2 La motivation extrinsèque.....	20
4.2.3 La motivation intégrative.....	21
4.2.4 La motivation instrumentale.....	21
5. Hypothèses.....	22
6. Méthodologie.....	22
6.1 Présentation des questionnaires.....	23
6.1.1 Le questionnaire adressé aux parents.....	24
6.1.2 Le questionnaire adressé aux enfants.....	25
6.2 Les limites.....	25
6.3 Déroulement de l'enquête.....	25
7. Etat de l'art.....	27

#### **Chapitre 02 : Aperçu sur les représentations des langues.**

1. La langue comme objet de représentation.....	30
2. Le discours épilinguistique.....	32
2.1 Définition du concept « discours ».....	32
2.2 Définition de mot « épilinguistique ».....	33
3. Les représentations.....	34
3.1 Origine du concept.....	34
3.2 Les représentations sociolinguistiques.....	36
3.3 Les caractéristiques des représentations.....	37
4. Représentation et imaginaire linguistique : quelle différence ?.....	39
5. Les attitudes.....	39

5.1 Définition du concept.....	39
5.2 Les attitudes des locuteurs face aux langues en contact .....	40
5. 2.1 La diglossie.....	40
5.2.2 Le contact de langue comme rapport de force.....	42
6. Notions proches au phénomène représentationnel .....	43
6.1 Les stéréotypes.....	43
6.2.Préjugés.....	44
6.3. Idéologie .....	45

## **Partie d'analyse**

### **Chapitre 01: Analyse des représentations des parents jijélien**

1.Analyse des variables d'identification .....	48
1.1. Sexe des enquêtés.....	48
1.2. L'âge des enquêtés.....	50
1.3. Lieu de résidence.....	50
1.4. Niveau d'instruction .....	51
2. Analyse des questions des parents.....	52
Question 01.....	52
Question 02.....	53
Question 03.....	54
Question 04.....	55
Question 05.....	57
Question 06.....	59
Question 07.....	61
Question 08.....	62
Question 09.....	63
Question 10.....	64
Question 11.....	65
Question 12.....	66
Question 13.....	68
Question 14.....	69

## **Chapitre 02 : Repérage des motivations chez les enfants.**

1. Analyse des variables d'identification.....	72
1.1 variable sexe.....	72
1.2 variable âge.....	72
2. Analyse des questions des enfants.....	73
Question 01.....	73
Question 02.....	74
Question 03.....	75
Question 04.....	77
Question 05.....	78
Question 06.....	79
Question 07.....	81
Question 08.....	82
Question 09.....	83
Question 10.....	84
<b>Synthèse.....</b>	<b>85</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>87</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>93</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>95</b>
<b>Résumés.....</b>	<b>101</b>

# Liste des tableaux

## Chapitre 01 : Analyse des représentations des parents jjiéliennes.

Tableau 01.....	48
Tableau 02.....	49
Tableau 03.....	50
Tableau 04.....	51
Tableau 05.....	52
Tableau 06.....	54
Tableau 07.....	54
Tableau 08.....	56
Tableau 09.....	56
Tableau 10.....	57
Tableau 11.....	59
Tableau 12.....	60
Tableau 13.....	61
Tableau 14.....	63
Tableau 15.....	64
Tableau 16.....	65
Tableau 17.....	68
Tableau 18.....	69

## **Chapitre 02 : Repérage des motivations chez les enfants.**

Tableau 01.....	72
Tableau 02.....	73
Tableau 03.....	74
Tableau 04.....	77
Tableau 05.....	78
Tableau 06.....	79
Tableau 07.....	81
Tableau 08.....	82
Tableau 09.....	83
Tableau 10.....	84

## Liste des figures

### Chapitre 01 : Analyse des représentations des parents Jijéliens.

Figure 01.....	49
Figure 02.....	49
Figure 03.....	50
Figure 04.....	51
Figure 05.....	52
Figure 06.....	53
Figure 07.....	55
Figure 08.....	56
Figure 09.....	56
Figure 10.....	58
Figure 11.....	59
Figure 12.....	60
Figure 13.....	61
Figure 14.....	64
Figure 15.....	65
Figure 16.....	67
Figure 17.....	69
Figure 18.....	70

## **Chapitre 02 : Repérage des motivations des enfants.**

Figure 01.....	72
Figure 02.....	73
Figure 03.....	74
Figure 04.....	78
Figure 05.....	78
Figure 06.....	79
Figure 07.....	81
Figure 08.....	82
Figure 09.....	83
Figure 10.....	84

# *Introduction générale*

## **Introduction générale**

Le militantisme pour la langue et la culture amazighes depuis des décennies avait récolté ses premiers fruits en Janvier 2016, une date fort remarquable par un changement significatif au niveau de la situation sociolinguistique en Algérie. Le gouvernement du pays a adopté une nouvelle politique linguistique exigeant la révision de la constitution en accordant à la langue amazighe le statut de « langue officielle » au même titre que l'arabe classique. Suite à cette décision et après la consécration de tamazight, en tant que langue officielle, le ministère de l'éducation nationale commence la planification de son projet consistant à élargir l'enseignement de tamazight pour qu'il touche 32 wilayas du pays, y compris la région de Jijel. Bien que la région concernée par cette étude (Jijel) soit minoritairement berbérophone (la minorité berbérophone réside du côté ouest dans la commune de Ziama), elle se trouve concernée par l'enseignement de tamazight pour la première fois.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre des études sociolinguistique et a pour titre : l'impact des représentations de tamazight chez les familles jijéliennes sur la motivation de leurs enfants pour son apprentissage.

À l'occasion de ce travail, nous nous sommes intéressées particulièrement aux différentes représentations linguistiques à l'égard de la langue amazighe et à sa réception comme langue intégrée au système éducatif algérien, dans la région de Jijel. Il s'agissait d'étudier ici les représentations de cette langue au sein de la famille et les mettre en rapport avec la notion de « motivation » chez les enfants afin d'acquérir cette langue.

Nous avons décidé de nous intéresser en quelque sorte au regard porté sur la langue amazighe, son statut, mais aussi la réception de son enseignement après avoir observé une vague des contestations que manifestent un groupe de parents devant les écoles primaires au début de l'année scolaire 2018/2019 suite à la décision politique qui généralise l'enseignement de cette langue au cycle primaire.

Cette situation qui touche, d'une part, les sentiments linguistiques des parents et leurs représentations face au tamazight et, d'autre part, aux représentations de leurs enfants qui vont choisir cette langue comme matière enseignée à l'école à la rentrée scolaire, a constitué pour nous le point de départ à partir duquel nous établissons ce projet.

c'est la raison pour laquelle il nous a semblé important de focaliser notre axe de recherche sur le phénomène de représentation comme élément étroitement lié à la motivation pour l'apprentissage des langues. C'est dans ce contexte que notre problématique s'est imposée : au lendemain de l'officialisation de Tamazight, quelles sont les représentations des familles à l'égard de cette langue? Quel est l'impact de celles-ci sur les motivations de leurs enfants pour son apprentissage ?

Comme nous le savons, les langues ne se situent pas sur un même pied d'égalité, leurs images greffées dans les perceptions des parents jouent un rôle important dans les choix des parents concernant l'éducation linguistique<sup>1</sup> des enfants, ce qui va nécessairement impacter les motivations des enfants apprenant à apprendre ces langues.

Dans cette perspective, il faut souligner que les idées que les parents se font de tamazight peuvent constituer un obstacle ou au contraire un aide à l'apprentissage. De ce fait, pour répondre à la problématique surgie au départ, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-Les représentations de tamazight chez les parents pourraient encourager leurs enfants à choisir cette langue comme matière à apprendre dans l'école.

-Les images de la langue amazighe chez les parents pourraient constituer un obstacle qui réduit la motivation de l'enfant à apprendre le Tamazight.

Afin de tester la validité des hypothèses supposées, nous avons mené une enquête par questionnaire. Pour ce faire, nous avons fréquenté deux lycées ( Laabenni Ahmed et Nasri Ramadan), une école privée des langues étrangères (MLM School) et en plus des familles qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

Notre travail est divisé en deux parties, elles-mêmes divisées en quatre chapitres, comme suit : une partie théorique et une partie d'analyse. La première partie est constituée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons tenté de cerner la problématique de recherche et les hypothèses de travail, le cadrage de la recherche et l'outil méthodologique adopté pour la réalisation de la présente recherche. Le deuxième chapitre se clôt sur quelques phénomènes épilinguistiques.

---

<sup>1</sup>Éducation linguistique : terme emprunté à Derégnaucourt V, 2011 Apprendre une langue. Le choix des parents, entre héritage et pragmatisme. Linguistique. Dumas-00611617

Ici, nous avons présenté quelques réflexions théoriques sur le phénomène représentationnel et les notions proches du concept ainsi que les attitudes.

La deuxième partie portait essentiellement sur l'analyse des données que nous avons recueillies grâce à l'investissement du questionnaire comme outil méthodologique.

# *Partie théorique*

# *Chapitre 01*

*Délimitation de cadre  
méthodologique et  
présentation de champ d'étude*

### **Introduction**

Ce chapitre est destiné, dans un premier temps, à présenter les objectifs de cette recherche, la problématique que nous avons fondée comme postulat ainsi que les hypothèses. Dans un deuxième temps, il tend à décrire l'outil et la démarche méthodologique que nous avons adoptés pour mieux parvenir à répondre à la problématique que soulève notre recherche.

Nous allons préciser alors le but de notre choix méthodologique à savoir l'enquête par questionnaire, l'outil méthodologique qui nous a assuré le recueil des données auprès de quarante-six familles enquêtées représentant notre échantillon de locuteurs issus de la région de Jijel.

Notre travail porte sur l'impact des représentations sociolinguistiques de tamazight chez les familles jijéliennes sur les motivations de leurs enfants pour son apprentissage. Le problème auquel nous essayerons de trouver une réponse ne s'articule pas uniquement autour des rapports que les familles de Jijel établissent avec la langue amazighe, avec sa culture, mais aussi sur l'influence de celles-ci sur les motivations d'apprentissage de cette langue de la part des enfants.

### **1. Choix et motivation**

Parmi les raisons qui nous ont menées à entreprendre cette étude, la démarcation de la langue amazighe et son intégration dans les écoles, les familles de Jijel ont réagi en organisant des manifestations qui refusaient cette décision de l'enseigner à leurs enfants.

Tandis qu'il y a une catégorie de gens qui étaient d'accord avec cette question et la considère comme bonne pour les enfants, et d'autres qui étaient neutres. Ce qui nous a poussées à anticiper les résultats de cette étude.

Un autre motif qui a motivé notre choix à aborder cette thématique, c'est le fait que bien que le territoire concerné par notre enquête entretienne des rapports historiques et géographiques importants avec la Kabylie, région emblématique des Amazighs, on constate bien le manque vif des travaux concernant les représentations de tamazight.

## **2. les objectifs**

Nous avons désiré à travers cette recherche apporter des réponses aux divers interrogations qu'entraîne la problématique des représentations de tamazight chez les parents et leurs impact sur la motivation de leurs enfants pour apprendre cette nouvelle langue promue au rang de langue officielle en Algérie depuis janvier 2016.

Dans ce sens, nous avons choisi, dans le cadre d'une recherche sociolinguistique d'avoir notre objet d'étude, d'une part, sur les représentations sociolangagières déclarées d'un groupe de parents résidant à la wilaya de Jijel afin d'analyser le regard porté par nos enquêtés eux-mêmes sur la langue amazighe après la mise en place de son officialisation et la réception de son enseignement concernant la région de Jijel. D'autre part, notre recherche tente d'établir les liens entre les représentations sociolinguistiques du berbère chez les parents et le choix ou la motivation d'accepter ou de refuser l'enseignement de cette langue de la part de leurs enfants.

Notre objectif est de dégager et de décrire les représentations déclarées sur le berbère et son statut en Algérie. Il s'agit, en effet, de voir comment sont représentées les Berbérophones - les Amazighs, leur culture, mais aussi leur langue par nos enquêtés issus de la région de Jijel, tout en s'intéressant à leur conscience linguistique face au statut des langues, la politique linguistique et l'apprentissage.

## **3. La problématique**

Le champ de notre recherche s'inscrit dans le cadre des problématiques de la recherche en sociolinguistique et en didactique, il gravite autour des questionnements émanant de nos réflexions et de nos observations empiriques opérées sur le terrain.

En effet, les déclarations représentationnelles fournies par des familles issues de la wilaya de Jijel nous ont conduites à enquêter le bien fondé des questions telles que : Quelle(s) est (sont) la (les) nature(s) des représentations que nos enquêtés mettent en avant dans leurs discours ?

Étant donné que l'axe de notre étude ne dissocie pas le linguistique, le social et le didactique, nous nous intéressons exactement au sein de la famille à la relation entre les représentations sociolinguistiques de tamazight incarnées par les parents et les choix linguistiques de leurs enfants (plus précisément le choix de la langue amazigh comme matière à apprendre dans le cadre du cursus scolaire).

En effet, pour des enfants mineurs qui ont entre quinze et dix huit ans, le fait de choisir une langue à apprendre ne relève pas d'une décision propre et personnelle, mais d'un contexte familial, culturel ou géographique. C'est le contexte familial qui a ici retenu notre attention, en nous posant cette question : Quel est l'impact des représentations sociolinguistiques des parents sur les motivations de leurs enfants à apprendre le tamazight ?

Nous avons voulu aborder ici la notion de la motivation et son implication dans l'apprentissage des langues, notamment, l'intérêt qui doit susciter les projets à l'éveil aux langues. Il était donc important de mettre l'accent sur les représentations sociolinguistiques des parents et leur influence pour développer des attitudes favorables et motiver d'avantage les enfants (apprenant) à acquérir de nouvelles langues.

#### **4. La motivation**

##### **4.1. La motivation (Essai de définitions)**

Le concept de motivation n'apparaît qu'à la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, bien qu'il semble dès la première vue un mot doté d'un sens facile à concevoir, il accepte plusieurs définitions selon les convictions et les tendances de chaque chercheur.

Ce concept (motivation) a été emprunté et a envahi différents domaines : la philosophie, la psychologie, l'économie, la linguistique,... etc. Il devient aujourd'hui l'enjeu majeur des pratiques de classe et de didactique en général.

Selon la définition donnée par Ralland Viau, la motivation dans un contexte d'apprentissage « Est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but <sup>1</sup> ».

### **4.2 Les types de motivation**

On distingue plusieurs types de motivations. Nous en avons choisi celles qui nous servent dans notre recherche. Selon Touhadi. C dans sa thèse de magister « les représentations linguistiques de la langue française et motivations de son apprentissage : cas des élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire de Béchar » soutenue en 2017, université de Sétif, il distingue les types de motivation suivants :

#### **4.2.1 La motivation intrinsèque**

La motivation intrinsèque selon les didacticiens est la motivation de niveau supérieur : être motivé intrinsèquement signifie que l'on s'agit pour atteindre un but, cette motivation est liée au plaisir, le désir de faire pour découvrir, réussir. Lorsque l'élève est motivé intrinsèquement, il fait l'action pour elle-même et pour tout ce qu'elle peut lui apporter, l'élève n'attend aucune récompense externe, le seul plaisir sera la satisfaction d'avoir fait.

#### **4.2.2 La motivation extrinsèque**

La motivation extrinsèque se retrouve chez un individu (ou élève) qui agit non pas pour le plaisir de faire ou de découvrir mais l'action est le résultat provoqué par une circonstance extérieure à l'individu. Dans le contexte scolaire, l'élève qui agit par motivation extrinsèque est celui qui s'attend à une récompense après l'action, ou bien pour éviter une punition, qui ne veut pas se sentir coupable de ne « pas faire » ou qui souhaite être bien vu par l'enseignant ou ses parents.

---

<sup>1</sup>VIAU. R, La Motivation en Contexte Scolaire, Bruxelles : De Boeck, Université, 2003. P°7  
-<http://lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie-2.html>

### **4.2.3 La motivation intégrative**

L'apprenant souhaite s'insérer dans une autre culture ou dans un autre pays, vivre comme le peuple qui parle la langue française maternelle, vivre dans un milieu où l'on parle cette langue. Cependant, il y a de nombreux facteurs internes qui peuvent influencer cette motivation : les représentations que se fait l'apprenant à l'égard de la langue française, de sa culture et tout le désir et l'intérêt qu'il leurs accorde.

En outre, cette motivation est plus solide. Si elle est bien ancrée chez l'apprenant, ce dernier parvient rarement à abandonner son apprentissage, en outre, il s'y implique volontairement et obtient assurément des résultats satisfaisants, pour une simple raison que le désir d'apprendre, dans notre cas, la langue française est plus forte.

### **4.2.4 La motivation instrumentale**

Nous retiendrons que l'apprenant peut s'impliquer dans l'apprentissage de la langue française, mais ce sont les buts de son apprentissage qui créent une différence entre lui et un apprenant à motivation intégrative. L'apprenant épouvant ce type de motivation (instrumentale), voudrait apprendre le français pour avoir de bonnes notes, trouver un bon travail, réussir l'examen et éviter l'échec, comprendre des émissions télévisées, etc. Autrement dit, l'apprenant instrumentaliste cette langue et celle-ci devient un instrument dont il sert à court ou à long terme.

La motivation instrumentale n'est pas solide, car elle peut provenir du milieu social qui, peut être, lui exige la maîtrise du français. Donc, il se met à l'apprendre uniquement pour les fins citées. Cet apprenant peut abandonner à n'importe quel moment son apprentissage.

Il nous semble primordial de traiter la question qui concerne les représentations sociales des langues chez les familles, leur image dans la communauté. Cette image est au centre des stratégies mises en place autour de l'éducation linguistique des enfants. En effet, nous pouvons observer que les langues ont un poids important dans l'éducation des enfants, et qu'elles sont l'axe fondamental qui dirige l'avenir professionnel.

Quelque soit la famille, monolingue ou plurilingue, les parents manifestent un certain pragmatisme dans l'opération du choix des langues pour leurs enfants en sélectionnant les langues qui leur paraissent être les plus porteuses d'espoir, celles dont la connaissance se révélera être utile. Or cette utilité attribuée à la langue ne relève pas du fait objectif, mais d'une certaine image du monde, de l'univers du travail, et du poids des langues elles-mêmes.

Nous avons alors essayé d'en savoir plus sur l'image de la langue amazighe chez les parents, et de mettre en relation ces résultats avec les choix affichés par les enfants.

### **5. Hypothèses**

La conception des familles jijéliennes vis-à-vis le tamazight pourraient être de nature méliorative ou péjorative, ces jugements faits par les parents eux-mêmes jouent un pouvoir coercitif qui permet la transmission des représentations sociolinguistiques des familles à leurs enfants apprenant. Les motivations de l'apprentissage de tamazight chez les adolescents de Jijel sont en rapport étroit avec les représentations de celui-ci chez leurs parents. De ce fait nous émettons deux hypothèses sur lesquelles nous fondons toute cette recherche :

-Les représentations de tamazight chez les parents pourraient encourager leurs enfants à choisir cette langue comme matière à apprendre dans l'école.

-Les images de la langue amazighe chez les parents pourraient constituer un obstacle qui réduit la motivation de l'enfant à apprendre le tamazight.

### **6. Méthodologie**

Afin de réaliser notre modeste travail, nous avons choisi la méthode de l'enquête sociolinguistique qui va déterminer la nature de la problématique posée.

## 6.1 Présentation des questionnaires

L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet d'avoir des réponses et des informations collectées auprès des parents visés.

À propos de questionnaire Calvet. J.L souligne que : « Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative <sup>2</sup>».

Nous avons opté l'enquête par questionnaire qui permet de toucher un grand nombre de locuteurs visés qui vont répondre librement aux questions posées.

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, il est le moyen essentiel par lequel les buts de l'enquête doivent être atteints, d'une part il sert à motiver, aider, inciter l'enquêté. D'autre part il permet d'obtenir des informations sur l'enquêteur, il représente un outil abdiquant pour interroger la totalité de la population à étudier.

Selon R. Chiglione. R et Matalon. B :

Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer comparabilité des réponses de tout les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posé à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> CALVET, J, L, 1999, L'Enquête Sociolinguistique, L'Harmattan, Paris. P15

<sup>3</sup> GHIGLIONE.R et MATALON.B. , 1978, Les enquêtes sociologiques Théorie et Pratique, Armand Colin, Paris. p28

Le questionnaire a pour but d'avoir une vision plus fine de notre population, de recueillir son point de vue mais a aussi permis de sélectionner les parents et leurs enfants auxquels nous proposerons des questions pour l'approfondissement et la vérification de nos hypothèses.

Comme nous l'avons déjà avancé, nous avons élaboré deux questionnaires relativement différents l'un destiné aux parents dont l'âge varie entre 39 et 63 ans. Précisons aussi que nous avons enquêté 26 hommes et 20 femmes de différents niveaux. L'autre destiné à leurs enfants de l'âge 14 et 18 ans.

Les deux questionnaires sont rédigés en français (voir les questionnaires reproduit en annexe). Toute notre enquête était évidemment anonyme.

### **6.1. Le questionnaire adressé aux parents**

La première partie du questionnaire comprenait des questions fermées de nature sociolinguistique concernant le genre, l'âge et la profession des participants, ainsi que leur lieu de résidence.

Dans la deuxième partie du questionnaire, de nature plus subjective et qualitative : Nous avons posé une série de questions ouvertes concernant les opinions de nos informateurs et/ou leurs attitudes à l'égard d'autrui, c'est-à-dire les Amazighs (question 1, 2), de leur langue (question 3, 5, 7, 12) et leur culture (question 6, 9).

Nous avons aussi tenté de cerner les usages linguistiques de tamazight chez nos informateurs dans la vie quotidienne (question 8, et 10).

Une autre suite de questions porte sur les opinions de nos questionnées face au sujet de la mise en place de l'officialisation de la langue amazighe, leurs points de vue sur l'enseignement de cette langue au niveau des écoles de la région jijélienne (question 4,13).

Nous avons également voulu savoir comment ils se sentent face à un locuteur berbérophone et sa langue afin de cerner la problématique des deux langues en contact : l'arabe et le tamazight (question 11, 15).

### **6.1.2 Le questionnaire adressé aux enfants**

Notre recherche qui met l'accent sur les représentations des parents et la motivation des enfants sur l'apprentissage de tamazight nous avons examiné au totale 46 questionnaires parmi lesquels 28 participants sont des filles et dix huit (18) sont des garçons. Quant à l'instrument nous avons utilisé un questionnaire comportant dix (10) questions auxquelles les apprenants devaient répondre en choisissant une réponse proposée.

De plus, les apprenants avaient la possibilité d'expliquer pourquoi ils ont choisi telle ou telle réponse. Les cinq premières questions incluent le milieu familial (question 1,2) et social des apprenants (question 4) ainsi que le savoir socioculturel relatif à la culture amazighe (question 3).

### **6.2 Les limites**

Notre questionnaire réalisé dans le bureau sur la base de nos lectures théoriques et dirigé par notre professeur présente plusieurs limites. Dans l'impossibilité de réaliser une préenquête pour le tester, nous ne sommes rendu compte que sur le terrain qu'il comportait des lacunes et que certaines questions n'étaient peut-être pas posées de manière idéale. Nous avons par exemple la question (4) dans le questionnaire adressé aux enfants était tellement assez compliqué que nos informateurs n'arrivaient pas à y répondre vu à un manque de conscience et de connaissances relatives au sujet traité.

Nous avons rencontré l'obstacle de la non maîtrise de la langue française par les enquêtés et la négligence de certains citoyens qui nous a obligé de ne récupérer que (46) paires de questionnaires après avoir en distribué (50).

### **6.3 Déroulement de l'enquête**

Nous disposions d'un mois entier, exactement, pour soumettre les questionnaires et récolter des données dans les quatre zones majeures de la région jijéliennes : El-kannar, Taher, Jijel et Ziama. Notre recherche s'est déroulée en différents étapes :

Le premier est la large distribution de questionnaire auprès des familles d'une école privée des langues étrangères située à Taher où nous avons commencé d'interroger les familles en petits groupes.

Nous étions deux, chacune de nous se consacre pour traduire les questions à ceux qui ne maîtrisent pas la langue française. Nous avons confié à une troisième personne originaire de Ziama la mission de distribuer les questionnaires dans cette commune auprès de sa famille et ses voisins.

Les limites de notre méthode choisie pour la cueillette des données nous a obligées de viser les CEM et les lycées pour distribuer les questionnaires, la raison pour laquelle nous trouvons que la quasi totalité de nos enquêtés était des enseignants. Le temps nous ne permettant pas, ou difficilement, d'interroger des personnes dans la rue, nous nous sommes dirigés de préférence vers nos connaissances, nos proches et nos voisins.

Nous avons toujours abordé les gens en arabe, en nous présentant et en expliquant notre projet, dans la limite de ce qui peut être dit pour ne pas biaiser les données recueillies. Nous leur avons demandé s'ils étaient d'accord de participer à l'enquête, en mettant l'accent sur le fait que les questionnaires étaient strictement anonymes et que les réponses qu'ils nous donneraient ne seraient utilisées que pour la recherche.

Dans le cas où une personne refusait, nous n'insistions évidemment pas. Lorsqu'une personne acceptait, nous lui propositions plusieurs manières de procéder, lui laissant le choix: remplir le questionnaire par elle-même, nous laisser l'interroger et remplir le questionnaire pour elle avec ses réponses.

Nous avons pu récolter quarante-six questionnaires (chaque questionnaire tenu par un parent est accompagné par celui de son enfant) :

La première série des questionnaires (celle destinée aux parents) est remplie par vingt-six hommes et vingt femmes nés entre 1956 et 1980 ayant des professions très diverses, allant du maçon à ingénieurs, en passant par femmes au foyer et retraités.

La deuxième catégorie des questionnaires (celle adressée aux enfants apprenant) est remplie par filles (28) et garçons (18), des adolescents nés entre 2005 et 2001.

### 7. État de l'art

Les représentations des langues font l'objet de nombreuses recherches en sociolinguistique et en didactique, nous voulons travailler sur la notion des représentations sociolinguistiques des parents en rapport avec les motivations des enfants apprenant dans le processus d'enseignement des langues.

Aujourd'hui, pas mal d'études sont effectuées sur les attitudes et les motivations des apprenants à l'égard des langues. Cependant, nous ne postulons que le choix d'une langue de la part d'un enfant est fortement conditionné par les représentations et les attitudes de ses parents.

Cette hypothèse est soutenue par Bernaus, Genelot, Hensinger et Matthey (2003), qui mentionnent l'exemple de l'allemand :

En fait, les résultats de notre recherche montrent bien que l'allemand est avant tout un choix stratégique des familles par rapport à la qualité présumée de la scolarisation de leurs enfants : le choix de l'allemand par les élèves eux-mêmes pourrait bien ne pas être lié à leur niveau scolaire. Mais le choix définitif de la première L2 au collège, opéré avant tout par les parents, montre qu'il y a bien une relation entre choix de langue et niveau de la classe, révélant ainsi l'existence d'une stratégie scolaire familiale<sup>4</sup>.

Les auteurs indiquent ici que les parents choisissent pour leurs enfants la langue dont la connaissance sert à gagner un meilleur niveau de classe (pragmatisme scolaire), comme le cas de l'allemand exposé en ce qui suit.

---

<sup>4</sup> Bernaus, M., Genelot, S., Hensinger, C. & Matthey M. (2003). Eulang et la construction des attitudes. Cité dans M. Candelier (Ed.), L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne. Bruxelles, De Boek. P151.

Mais, on peut également constater un certain pragmatisme économique chez eux, qui va nécessairement influencer les choix linguistiques de leurs enfants, le cas sera pertinent avec l'exemple de l'anglais:

La ruée vers l'anglais est liée essentiellement à des raisons pragmatiques. Les représentations s'inscrivent de fait dans une logique économique : la connaissance de l'anglais est devenue un préalable indispensable. Nous ajouterons un préalable pour les adultes. Quant aux enfants, ils ne se tournent pas vers cette langue dans une perspective utilitariste. Rares sont ceux qui sont motivés pour l'apprendre. Ce sont bien souvent leurs parents qui les y obligent.<sup>5</sup>

De toutes ces recherches, on peut retenir que les images des langues, leurs représentations et leurs conceptions de la part des parents sont au cœur de l'éducation linguistique de l'enfant concernant ses choix et ses motivations pour apprendre de nouvelles langues.

---

<sup>5</sup> Gosse, N. (1997). L'enseignement des langues : un enjeu européen que se partagent essentiellement l'anglais et le français : Illustrations et explications à travers l'expérience des programmes ERASMUS et LINGUA. Cité dans M. Matthey (Ed.), Les Langues et Leurs Images. Neuchâtel, Suisse, IRDP. P157.

## *Chapitre 02*

# *Aperçu sur les représentations des langues*

## Introduction

Dans le deuxième chapitre de cette première partie, qui tend à présenter le cadrage général de l'étude, nous développerons quelques réflexions théoriques sur des notions et des phénomènes sociolinguistiques relatifs à notre sujet. Nous allons faire un éclaircissement théorique qui consiste à focaliser sur les discours épilinguistiques comme miroir reflétant les représentations que font les locuteurs sur les langues. Ensuite, nous passerons au phénomène des représentations et aux notions proches du concept, arrivant aux différentes attitudes qui permettent de cerner le positionnement des locuteurs face aux usages langagiers.

### 1. La langue comme objet de représentation

À travers le monde, les locuteurs produisent des discours dans lesquels ils mettent en évidence leurs positionnements à l'égard des langues. Dans ces productions, on trouve des représentations.

On dit souvent d'une langue qu'elle est belle, quelle est claire, d'une autre qu'elle est dur, que cette façon de dire est incorrecte ou vulgaire...D'où viennent telles appréciations ? d'un imaginaire sur les langues, dû à la possibilité de tout phénomène linguistique d'être regardé, évalué, jugé <sup>1</sup>.

La mise en avant des représentations est l'une des préoccupations majeures du sociolinguiste, elle consiste à cerner le rapport du locuteur avec le trésor partagé par la communauté (la langue).

De ce fait, il est primordial de souligner que, contrairement aux autres instruments qu'on utilise souvent, le moyen de communication dont l'homme se sert engendre chez lui un ensemble de sentiments à l'égard de la langue elle-même.

---

<sup>1</sup> MACÉ.M, sous la direction de Anne- Marie HOUDEBIN- GRAVAUD, l'Imaginaire Linguistique, 2003, l'Harmattan p13. [https://www.fabula.org/actualites/1-imaginaire-linguistique\\_5416.php](https://www.fabula.org/actualites/1-imaginaire-linguistique_5416.php)

Si la langue est définie comme étant objet social, Elle entretient donc une relation assez spécifique avec les représentations. Cette relation s'exprime dans le fait que les représentations des langues font partie des représentations sociales.

La différence entre les langues et les variétés de langues, se traduit chez les locuteurs en une inégalité, ce qui donnera naissance à des représentations et déterminera certains de leurs attitudes, opinions et comportements. À ce titre plusieurs auteurs se sont tentés d'expliquer ce lien étroit entre la langue et les représentations. Le sociolinguiste W. LABOV démontre que :

Les usages et la langue sont pourvus de différentes normes subjectives que partagent les membres d'une même communauté linguistique. Ces normes servent à évaluer les productions qui, en fonction de la classe sociale à laquelle elles sont attribuées, sont soit valorisées, soit stigmatisées<sup>2</sup>.

La question des représentations sociolinguistiques qui apparaissent au niveau des discours épilinguistiques des locuteurs, qu'elles soient repérables à partir des questionnaires ou des entretiens, est d'un intérêt croissant dans la recherche en science du langage car elles orientent les conduites et les positions à l'égard des pratiques langagières.

D'après Matthey. M et Moore.D les représentations sont : « le produit du métadiscours social sur la (ou les) langue(s)<sup>3</sup> ». Nous comprenons de ceci que Les phénomènes représentationnels apparaissent et se diffusent par le biais de discours, la raison pour laquelle il nous semble nécessaire de définir le concept de « discours épilinguistique ».

---

<sup>2</sup> LABOV.W, 1976, SOCIOLINGUISTIQUE : la Sociolinguistique: Territoire et Objets. La variation (socio) linguistique- Berlin : Mouton, p.34

<sup>3</sup> MATTHEY.M. et MOORE.D, 1999, Alternance des Langues en Classe : Pratiques et Représentations dans Deux Situations d'Immersion, in Revue TRANEL (Travaux neuchâtelois de linguistique), n°27, p.63

Selon Dominique Lafontaine, un phénomène à caractère épilinguistique est une notion « qui apparait au rapport à la langue <sup>4</sup>».

Ce terme désigne donc tout phénomène psychosocial qui caractérise une langue, un usage, une variété : représentations, jugements stéréotypes, attitudes opinions, ...etc.

## 2. Le discours épilinguistique

Le concept de « discours épilinguistique » est constitué de deux termes qui sont : « discours » et « épilinguistique ». Avant tout, il nous est important de rappeler les deux parties. Ensuite, nous allons aborder le concept dans sa totalité.

### 2.1. Définition du concept « discours »

« Le discours est une unité égale ou supérieure de la phrase, il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture <sup>5</sup>». La notion de discours désigne toute production orale ou écrite qui dépasse le cadre de la phrase.

Le discours se caractérise par la manière dont il se déroule, par sa subjectivité et la volonté du locuteur d'influencer son destinataire, dans ce cas, le discours sert à transmettre une idée grâce à l'action de dire ou de décrire que le destinataire effectue pour faire agir la pensée de son destinataire. Benveniste le définit ainsi : « Le discours est le langage mis en action et nécessairement entre partenaires <sup>6</sup>».

---

<sup>4</sup> LAFONTAINE .D, 1974, Attitudes linguistiques. In : MOREAU Marie-Louise (coordinatrice). Sociolinguistique : Les concepts de base.-Liege : Mardaga, p.57

<sup>5</sup> DUBOIS. J, 2000, Dictionnaire de linguistique des sciences du langage. Ed Larousse de France. P150.

<sup>6</sup> BENVENISTE. E, 1974, problèmes de linguistique générale. Paris. Ed Gallimard.T.1.P258.

## 2.2. Définition de mot « épilinguistique »

Le terme qualifié les jugements de valeur que les locuteurs portent sur la langue utilisée et les autres langues : les qualificatifs de « beau », « noble », « clair » ...etc., appliqués à la langue sont dénués de caractère scientifique, mais peuvent fournir des données importantes en cas de conflit entre langues <sup>7</sup>.

Le concept « épilinguistique » renvoie donc à l'ensemble des opinions et des sentiments qu'ont les locuteurs face aux langues. Ces derniers donnent des mots pour qualifier les langues et leurs usages et ils les classent tout dépend de point de vue du poids et de l'importance de la langue dans son environnement mais aussi de la personne qui l'utilise.

Le terme « épilinguistique » est associé à celui de discours pour désigner comment un locuteur perçoit un usage langagier, comme le note Bulot.T :

Dès lors qu'il s'agisse d'attitudes linguistiques et –ou langagières, voire des pratiques linguistiques attestées ou non, le terme « épilinguistique » associé à celui de discours signifie les faits discursifs relatifs aux jugements portés par les locuteurs sur ces mêmes pratiques<sup>8</sup>.

Cette approche d'analyse des productions épilinguistiques spontanées ou sollicitées dans leurs contextes interactionnels vise à cerner les positionnements des sujets par rapport aux langues afin de comprendre comment s'élaborent les catégorisations et hiérarchisations effectuées sur les langues de manière subjectives. Pour Guenier, est un discours : « Où le locuteur exprime plus ou moins directement des sentiments et des opinions sur le langage, la langue et les contacts de langues <sup>9</sup> ».

---

<sup>7</sup> Ibid, P184

<sup>8</sup> BULOT.T, 2005, Discours épilinguistique et Discours Topologique : une approche des rapports entre signalétique et confinement linguistique en sociolinguistique urbaine D. Revue de l'université de MONC'TON – VOL 36 N°1. p 221

<sup>9</sup> GUENIER.N, 1997, « Représentations Linguistique ». In Marie- Louis Morceau. P249

La notion de discours épilinguistique reçoit plusieurs définitions qui reviennent toujours sur les sentiments, les opinions, les jugements de valeur que donne le locuteur à une langue. Ces derniers restent toujours d'ordre subjectifs, individuels et autonomes. «Par discours épilinguistique, je renvoie à tout discours autonome<sup>10</sup>»

L'approche épilinguistique englobe un vaste champ de phénomènes qui sont tous centrés sur différents jugements de valeur, portés à l'égard des langues, parmi lesquelles nous évoquerons les représentations sociolinguistiques, l'imaginaire linguistique, les attitudes, opinions et stéréotypes.

### 3. Les représentations

Avant d'aborder la notion de « représentations linguistiques », il est important de jeter un clin d'œil sur son histoire.

#### 3.1 Origine du concept

La notion des représentations proposée pour la première fois au début de XX<sup>ème</sup> par Moscovici .S, sous multiples appellations (idéologie, imaginaire ) est depuis utilisée par un nombre de professionnels comme les psychologues sociaux; les anthropologues, les historiens, philosophes ou sociologues. Aujourd'hui elle est de plus En plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission.

---

<sup>10</sup> CANAUT.C, 2000 : Subjectivité, Imaginaire et Fantasma des Langues. La mise en discours épilinguistique ». Langage et société.P 76.

Pas mal d'auteurs ont apporté une définition de la représentation, Moscovici.S, Jodelet W, .Abric .J.C..., pour cette recherche, nous retenons principalement celle de Guenier qui la considère comme : «Une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagée qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels <sup>11</sup>».

Alors que JODELLET définit le concept comme suit : « la représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social <sup>12</sup>»

Nous comprenons de ces deux définitions que les représentations sociales sont des éléments et des connaissances communes permettent aux sujets de comprendre leur milieu.

Les représentations servent à comprendre l'environnement, à interpréter les faits et les objets et à orienter les attitudes des individus. Ce sont donc la source de tout comportement social, y compris les comportements linguistiques, comme le souligne Boyer :

On peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie des représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique d'un point de vue épistémologique, « fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire original : la psychologie sociale<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> Ibid P. 146.

<sup>12</sup> JODELLET.D, 1984, Représentations Sociales : Phénomènes, Concept et Théorie, p36

<sup>13</sup> BOYER . H, 1990, Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie. In: *Langue française*, n°85. Les représentations de la langue : approche sociolinguistique, sous la direction de Henri Boyer et Jean Peytard. pp. 102-124.

### 3.2 Les représentations sociolinguistiques

Le terme de représentation sociolinguistique n'apparaît que tardivement dans la littérature sociolinguistique mais il est utilisé précédemment par plusieurs sociolinguistes sous forme d'autres appellations. Le linguiste Walter (1982), menant une recherche portant dans le domaine de la phonologie, évoque brièvement les opinions et les sentiments des enquêtés, il repose sur « la façon de voir la réalité ».

Alors que Bernstein (1971) emploie, sans le nommer explicitement le concept de représentation linguistique, et ce afin de rendre compte de l'influence des sentiments linguistiques de la mère à l'égard de l'apprentissage linguistique de l'enfant. Quand Labov (1966), lui, il exacerbe l'importance de la prise en considération de l'imaginaire linguistique collective.

Au cours des années 1980-1990, la notion de représentation apparaît distinctement et se répand avec succès dans les travaux français de sociolinguistique, et ce sous l'influence de Bourdieu (1992). En 1980, Boyer et Peytard dirigent un numéro spécial de la revue « Langue Française » dédié précisément aux approches linguistiques de la représentation de la langue.

Ainsi, Calvet propose la définition suivante pour le concept de représentation sociolinguistique : « il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion <sup>14</sup> ».

---

<sup>14</sup> CALVET J.L, 1999, "Pour une écologie des Langues du Monde", Plon, Paris, p. 165

Il ajoute c'est : « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques. Comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues <sup>15</sup> ». Les propos de Calvet montrent que l'analyse des représentations joue un rôle important pour expliquer la nature des liens qui unissent les locuteurs aux pratiques langagières.

De tout ce qui est dit à propos des représentations, nous pouvons constater que les définitions traditionnelles qu'ont données les psychologues sociaux mettent l'accent sur les propriétés principales du phénomène représentationnel (la non scientificité, la collectivité, la stabilité).

### **3.3 Les caractéristiques des représentations**

Dans son article « pour une approche sociolinguistique des représentations », université de MOHAMMED KHIDAR-BESKRA-ALG2RIE, publié en janvier 2010, Mestiri. Z distingue :

#### **3.3.1 Caractère non savant des représentations**

La représentation correspond à un ensemble d'informations naïves et spontanées, il s'agit d'un ensemble de connaissances provenant d'expériences individuelles et d'échanges interindividuels. Ce sont des savoirs sur les objets du monde qu'ils soient abstraits ou concrets, mais aussi sur les langues, les usages et les façons de parler.

#### **3.3.2. Elles sont socialement élaborées et partagées**

Elles sont construites et appropriées par un groupe d'individus à partir de leurs expériences et leurs informations, leurs savoirs, les modèles de pensée reçus et transmis et qui seront intégrés dans le système de valeurs propre au groupe.

---

<sup>15</sup>Ibid, p, 158

Donc elles fonctionnent comme des normes sociales qui forment même le fondement de la communauté linguistique qui est définie par Labov comme un ensemble de locuteurs partageant des normes subjectives communes quant à la langue et non plus les mêmes usages.

Ainsi, ces jugements peuvent toucher la valeur esthétique de la langue, ce qui va infecter sa valeur dans le marché linguistique et parfois même celle des locuteurs pratiquant cette langue. Donc nous pouvons dire que les représentations revêtent un trait principal: elles sont collectives.

### 3.3.3. Elles offrent un code commun

Elles participent à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ou culturel, elles dotent les acteurs sociaux d'un savoir commun et partagé qui facilite la communication. En ce qui concerne les sociolinguistes, il s'agit d'une certaine vision, d'une certaine perception que les locuteurs se font des langues, cette forme de connaissance peut être fausse ou écran.

La notions de représentations et d'imaginaire linguistique bien que distinctes, semblent étroitement liées. Ces notion renvoient plus ou moins à la manière dont un locuteur ou un groupe de locuteurs perçoit, juge, appréhende le monde et même parfois pratique une langue.

Il arrive le plus souvent qu'on emploie la dénomination d'imaginaire linguistique pour faire démonstration à la notion de représentation. Ces deux concepts sont parfois synonymes comme le signale Canut: « L'étude des représentations des locuteurs (ou l'étude de l'imaginaire linguistique) <sup>16</sup>».

---

<sup>16</sup>-CANUT C, (1996) : « Acquisition, Production et Imaginaire Linguistique des Familles Plurilingues à Bamako (Mali) », in *Travaux de Linguistiques*, n°7 p 43.

#### 4. Représentation et imaginaire linguistique : quelle différence ?

La théorisation « l’imaginaire linguistique » de cette notion (l’imaginaire linguistique) est due à Houdebine(1993) et à pour objectif de mieux comprendre la dynamique linguistique ainsi que les sources internes et externes de la variabilité linguistique.

Houdebine préfère parler de qui lui permet de mettre l’accent sur l’aspect individuel de la représentation, son analyse nous invite à prendre en considération les représentations personnelles, subjectives marquant la personnalité et la mentalité du sujet parlant. Ainsi la représentation est vêtue d’un aspect dual qui comprend deux pôles : le collectif et l’individuel.

#### 5. Les attitudes

##### 5.1 Définition du concept

Laissons de côté le concept d’attitude linguistique et commençons par celui d’attitude en général...Dans Le Petit robert, le terme désigne « la manière de tenir son corps », à travers le temps, il s’évoluait et fut l’intérêt des psychologues sociaux qui y ont donné les définitions suivantes : « Un affect positif ou négatif envers un objet psychologique <sup>17</sup>».

«L’évaluation générale et relativement durable que les gents ont par rapport à des objets, idées ou autres personnes. Ces évaluations peuvent être positives, négatives ou neutres et peuvent varier en intensité<sup>18</sup>».

Nous constatons bien que les deux définitions insistent sur l’idée d’agir et réagir. Donc l’attitude est une façon positive ou négative de répondre, une réaction de diverses intensités face à un objet.

---

<sup>17</sup> THURSTONE.L, 2010, cité dans GARRET, p19 iii.

<sup>18</sup> PETTY, 2003, cité et traduit dans Valle rand et al 2006, p237.

Concernant le langage, les attitudes linguistiques acceptent différentes définitions, nous en choisissons deux : « Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue <sup>19</sup>».

« La réponse intellectuelle et affective, d'ordre arbitraire et subjectif, des membres d'une société face aux langues et aux variétés de leur environnement social <sup>20</sup>».

## 5.2 Les attitudes des locuteurs face aux langues en contact

Avant de prolonger dans les détails des attitudes que manifestent les locuteurs dans les situations qui mettent constamment les langues du monde en contact au sein de la communauté, nous devons aborder d'abord ces situations du contact de langues.

### 5.2.1 La diglossie

Si la concurrence entre deux variétés se déroule dans des circonstances paisibles loin de tout type de violence, on parle ici de rapport diglossique entre deux variétés.

Moreau. M. L affirme : « ...il faut rappeler que celui-ci (terme diglossie) a d'abord servi à décrire une situation de coexistence entre deux systèmes linguistiques génétiquement apparentés <sup>21</sup>».

---

<sup>19</sup> Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J.B. & Mével J.P. 2007. [1994]. Linguistique et sciences du langage : Grand dictionnaire. Paris : Larousse .p 57.

<sup>20</sup> Hernandez-Campoy J.M. 2005. review of Garrett P., Coupland N., Williams A. 2003. Investigating Language Attitudes: Social Meanings of Dialect, Ethnicity and Performance. Language in Society. Vol. 34, n°3. Pp 467-470.

<https://books.google.dz/books?id=h-Q =attitude%20d'autoodi&f=false> consulté le 22/05/2019.

<sup>21</sup> MOREAU.A.Marie- Louise,1997, Sociolinguistique concepts de bases, Ed MARDAGA, p125.

Cela veut dire que la diglossie se limite à la cohabitation de deux codes ou deux systèmes linguistiques dans une même communauté linguistique, à savoir deux variétés d'une seule langue. Beaucoup de linguiste ont fait un élargissement de sens diglossique précédent, Boyer. H propose une distinction entre les deux variétés issues d'une même langue dans une même communauté :

Il existe une différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquement étroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé. Sa grammaire est plus complexe, en générale H seule dispose d'une codification linguistique (normalisation) élaborée<sup>22</sup>.

Cette citation de Boyer nous n'a donné que ces deux variétés (H) et (L) en question, elles n'ont pas du même prestige. Car la variété une (H) utilisée dans des situations des communications formelles, l'autre (L) est pratiquée uniquement à des situations informelles.

Ibrahimi K.T.a établi un rapport entre le concept de diglossie et la société algérienne :

Qui, par son appartenance à trois culturelles au moins, est traversée nom plus par un seul rapport d'imposition symbolique moins trois rapports différents qui structurent les relations inter variétés linguistique en faisant de chaque langue un enjeu lutte pour le pouvoir symbolique d'une part, et constituant, d'autre part, un facteur important dans la structuration des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à vis de chaque variété.<sup>23</sup>.

---

<sup>22</sup> BOYER.H, 1969, Sociolinguistique, territoire et objectifs, p118.

<sup>23</sup> TALEB IBRAHIMI KH,1997, les algériens et leur (s) langue (s), Ed ALHEKMA, Alger, p50.

### **5.2.2 Le contact de langue comme rapport de force (les langues en conflit)**

Il y a conflit linguistique quand deux langues clairement différenciées s'affrontent l'une comme politiquement dominante (emploi officiel, emploi public) et l'autre comme politiquement dominée. En d'autre terme, le concept de conflit linguistique serait applicable à chaque fois que deux groupes linguistiquement différenciés cohabitent dans une même organisation étatique.

En effet, il existe toute un ensemble d'attitudes et de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et ceux qu'ils utilisent. Ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique. Ce dernier se traduit chez les locuteurs par trois (3) étapes :

#### **5.2.2.1 Attitude d'autoodi**

Est celle de la « haine de soi-même », c'est la phase aigüe de l'aliénation linguistique et culturelle car le locuteur s'identifie avec le groupe de la langue dominante et rejette le sien. Il abandonne sa langue propre au profit de la langue dominante.

#### **5.2.2.2 Attitude favorable à la normalisation**

Se manifeste par un refus de la substitution et un maintien de l'usage de la langue dominée. Il y a alors renforcement des liens avec le groupe d'origine qui sert de référence. La survie de la langue dominée est visée et l'engagement nationaliste existe en même temps qu'une forte conscience linguistique.

#### **5.2.2.3 Attitude apathique**

L'apathie c'est le refus de prendre part au conflit. Mais celle-ci semble bien rejoindre l'attitude d'autoodi, au bout du compte la balance penche toujours du côté du plus fort.

## 6. Notions proches au phénomène représentationnel

### 6.1. Les stéréotypes

Préjugés et stéréotypes sont à l'origine le reflet de la mentalité et la pensée collective. C'est une idée dominante et partagée entre les membres de la communauté. Comme son nom l'indique, le stéréotype s'agit d'un jugement hérité relatif à certains thèmes ou objets, sans avoir recours à des explications fiables pour accepter ou refuser ces objets. « Les stéréotypes et les préjugés font partie de notre héritage culturel, ils sont transmis par notre culture au même titre que les normes, les habitudes et de façons de faire que l'on partage avec les autres <sup>24</sup> ».

Selon Boyer : « le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande minorité <sup>25</sup> ». C'est quand le jugement se stabilise, se fige et devient extrême qu'on peut parler de stéréotype.

Pour commencer, il y a plusieurs définitions qui abordent le même phénomène. Selon Leyens et al les stéréotypes sont des « croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes <sup>26</sup> ».

Une deuxième définition qui simplifie le sens de stéréotype : « Le stéréotype est l'image que nous avons des autres, un ensemble de croyances qui présentent une image simplifiée des caractéristiques d'un groupe <sup>27</sup> ».

---

<sup>24</sup> <http://www.prejuges-stereotypes.net/indexFlash.htm> 23.05.2019.

<sup>25</sup> BOYER H., 2003, De l'autre côté du discours. Recherches sur les représentations communautaires. L'Harmattan, Paris p 15

<sup>26</sup> Leyens, J.-P./ Yzerbyt, V./ Schadrin, G. 1996, Stéréotypes et cognition sociale, Sprimont: Mardaga, p. 24.

<sup>27</sup> Poisson-Quinton, Sylvie/ Mimram.R, 2009, Compréhension écrite, Niveau 4. CLÉinternational, Paris, p. 12.

Les stéréotypes sont donc des images figées et simplifiées qui sont créées en généralisant le comportement d'une minorité d'individus pour qu'il touche le groupe entier. Ainsi, les images stables douées d'un haut degré de figement et d'un caractère verbalisé constituent l'ensemble des pensées stéréotypées. « Il s'agit de formules toutes faites, d'éléments sémiotiques préfabriqués, de passe-partout verbaux qui circulent au sein d'une communauté donnée et qui jouent le rôle d'évidence pratiques, utilisables dans le nombre le plus grand possible de situations <sup>28</sup>».

Finalement, chaque nation dans le monde a des stéréotypes et des préjugés, qui pourront se transformer ou se modifier au cours du temps.

## 6.2. Préjugés

Les préjugés sont par contre des « attitude[s] comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné <sup>29</sup>». , ils peuvent être, comme les stéréotypes, négatifs ou positifs. Le verbe préjuger (préfixe : pré- = à l'avance) indique déjà que ce terme fait référence à une évaluation irréfléchie, une idée préconçue, une personne, qui a des préjugés, juge une autre culture même si elle ne la connaît pas. Au lieu d'utiliser des expériences personnelles ou des informations objectives et approfondies, elle se sert des stéréotypes disponibles pour se faire une opinion sans les remettre en question. Par conséquent, les préjugés se nourrissent des stéréotypes.

---

<sup>28</sup> QESCH-SERRA C, Py B, 1997, « Le Crépuscule des Lieux Communs, ou les Stéréotypes entre Consensus, Certitude et Doute, in Travaux Neuchâtelois de Linguistique, n°27, p 29-49.

<sup>29</sup> <http://www.prejuges-stereotypes.net/indexFlash.htm> 23.05.2019  
cf. <http://www.google.de/url?>

### 6.3. Idéologie

L'idéologie est une notion qui apparaît au 19<sup>ème</sup> siècle, elle est souvent liée à celle de représentation collective. Boyer considère que « L'idéologie est un corps plus ou moins fermé de représentation <sup>30</sup> ». Il donne pour cela l'exemple de l'unilinguisme toujours visé en France.

Pour Marx, la pensée idéologique entraîne une appréciation faussée de la réalité : les classes dominantes peuvent faire circuler leurs propres contenus de conscience, ce qui induit que les classes dominées perçoivent le monde à partir d'idées et émises d'une place qui n'est pas la leur.

Les idéologies sont historiquement ancrées et intégrées dans la société. Par ailleurs, elles ont cette connotation relativement négative qui est présente comme un outil de la propagande.

### Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons évoqué de manière générale une notion qui a un rapport assez étroit à notre sujet de recherche. Nous avons exploité le champ des représentations sociolinguistiques et les concepts proches à ce phénomène épilinguistique.

En effet, les représentations que se font les parents à l'égard des langues peuvent aider ou piétiner l'apprentissage des langues chez leurs enfants, surtout lorsque ces représentations ne sont pas prises en compte dans les milieux scolaires dans le choix des langues par les apprenants.

---

<sup>30</sup> BOYER H., 2003, *De l'autre côté du discours*. Recherches sur les représentations communautaires. L'Harmattan : Paris 17

*Partie d'analyse*

# *Chapitre 01*

## *Analyse des représentations des parents*

## Introduction

Dans la première partie de cette recherche, nous avons étudié théoriquement la problématique surgie. Pour ce faire, nous avons abordé d'abord le cadrage général et la méthodologie de notre recherche, puis nous nous sommes intéressées aux concepts clés de notre thème.

Après avoir donné ces réflexions théoriques liées au champ d'investigation de notre travail, nous passons maintenant à l'analyse des réponses recueillies.

Dans la présente partie, il sera temps de présenter les données de nos enquêtés, de les analyser et d'exposer les résultats obtenus après leur traitement. Enfin, nous procéderons à la synthèse des résultats.

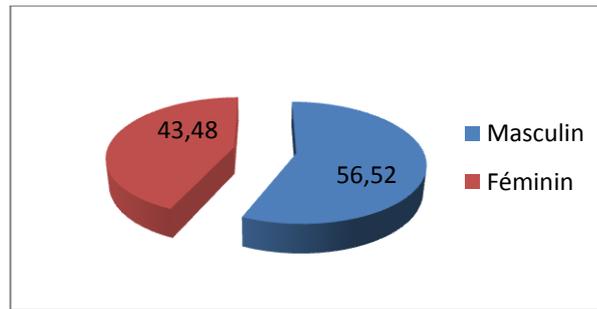
Il est question d'aborder la problématique des représentations de tamazight auprès d'un groupe de familles issues de la région de Jijel à partir d'un ensemble de réponses tenues grâce au questionnaire.

### 1. Analyse des variables d'identification

#### 1.1. Sexe des enquêtés

	répétition	%
Masculin	26	56,52
Féminin	20	43,48
Total	46	100

**Tableau 01**



**Figure 01** : La variable sexe

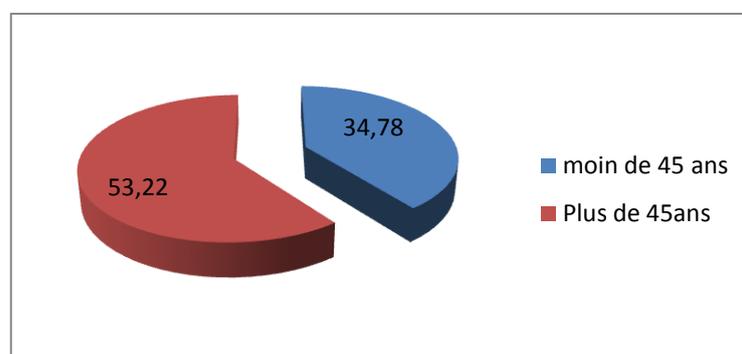
Nous avons jugé intéressant d'intégrer la variable sexe dans cette enquête pour voir s'il y a une quelconque démarcation des opinions entre les femmes et les hommes sur le tamazight.

Ce tableau illustre (montre, démontre, explique...) que les pères ont été les plus nombreux à répondre au questionnaire.

### 1.2.L'âge des enquêtés

	Répétition	%
Moins de 45	16	34,78
Plus de 45	30	53,22
Total	46	100

**Tableau 02**



**Figure 02** : La variable âge

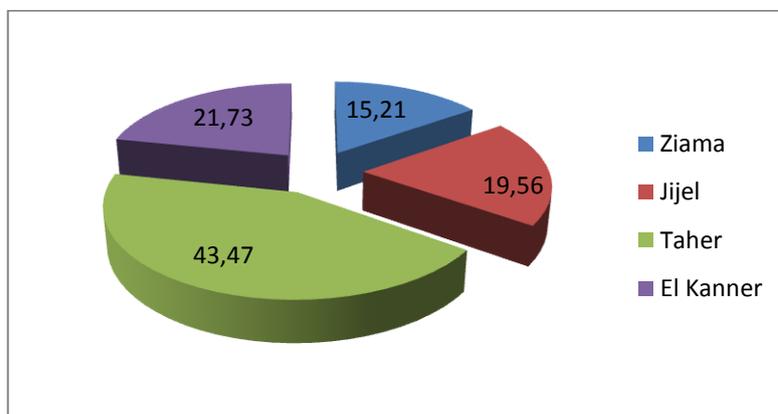
Les parents qui ont accepté de répondre à notre questionnaire sont âgés entre 39 et 63. D'après la graphie nous constatons que la moitié de nos enquêtés sont des jeunes.

### 1.3.Lieu de résidence

Le tableau en bas montre le nombre et le pourcentage des lieux de résidence des questionnés.

	Répétition	%
Ziama	7	15,21
Jijel	9	19,56
Taher	20	43,47
El Kenner	10	21,73
Total	46	100

**Tableau 03**

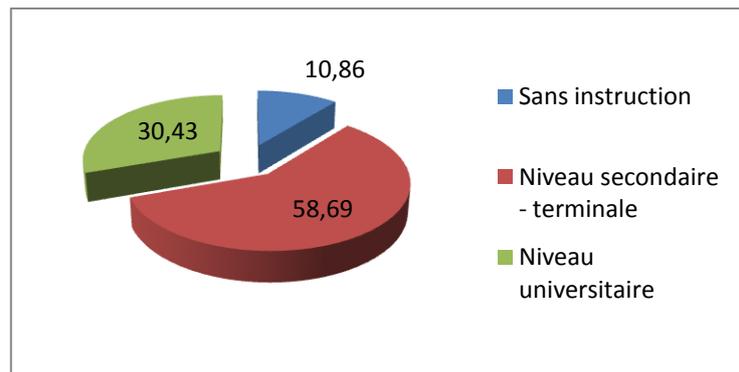


**Figure 03 : Variable lieu de résidence**

Les enquêtés concernés par notre questionnaire proviennent de différentes régions de la wilaya : de l'est (El Kenner 21,73), du centre (Taher 43,47 et Jijel 19,56) et de l'ouest (Ziama 15,21).

**1.4 Niveau d'instruction**

Sans instruction	niveau secondaire - terminale	Niveau universitaire	Totale
10.86%	58.69	30.43%	100%

**Tableau 04****Figure 04 : Variable niveau d'instruction**

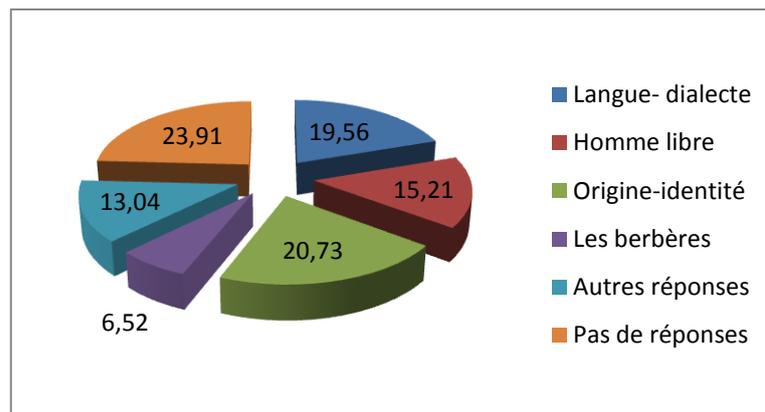
Un taux très élevé des questionnés (89.12) ont un certain niveau d'instruction (secondaire et universitaire).

## 2. Analyse des questions des parents

### Question 01 : Que signifie le mot « amazigh » pour vous ?

	Répétition	%
Langue- dialecte	9	19,56
Homme libre	7	15,21
L'identité	6	13,04
Notre origine	4	8,69
les berbères	3	6,52
Autres réponses	6	13,04
Pas de réponses	11	23,91
Totale	46	100

**Tableau 05**



**Figure 05 : Signification du mot amazigh**

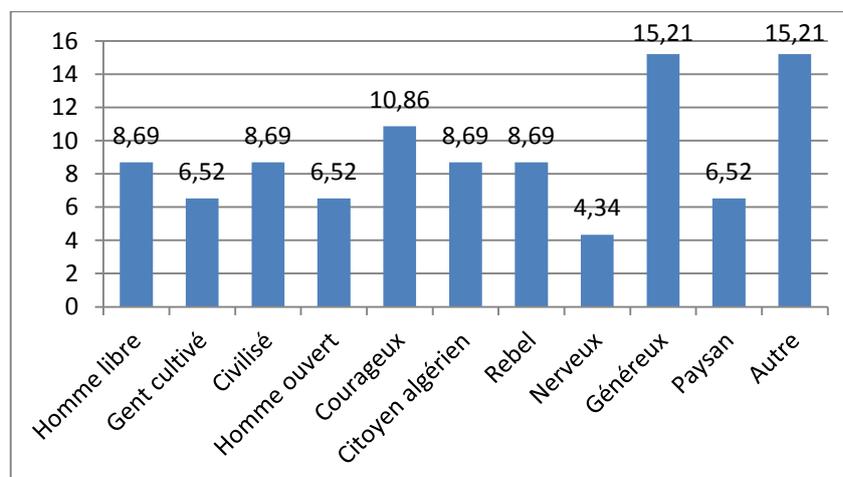
Un nombre considérable de nos enquêtés (23,91%) n'arrivent pas à répondre à cette question. Une bonne partie des informateurs (20,73%) ont associé le terme amazigh à leur origine et leur identité. Certains citoyens (19,56%) ont mis le terme en question en relation avec l'instrument de communication de la communauté berbérophone (la langue ou le dialecte amazigh). Un autre groupe des questionnés (15,21%) ont donné au concept proposé sa définition académique « Homme libre ».

Pour 6,52% de nos informateurs, le mot amazigh renvoie aux Berbères. Le reste des réponses (13,04%) se varient entre : une civilisation des premiers habitants de Nord africain, la mère de l'Algérie, une race, nos ancêtres.

### Questions 02 : Que représente pour vous un «Amazigh » ?

	Répétition	%
Homme libre	4	8,69
Personne cultivée	3	6,52
Homme ouvert	4	8,69
Courageux	5	10,68
Citoyen algérien	4	8,69
Rebelle	4	8,69
nerveux	2	4,34
généreux	7	15,21
paysan	3	3,52
Civilisé	4	8,69
Autres	7	15,21
total	46	100

**Tableau 06**



**Figure 06 : Représentation des Amazighs**

Reprenant notre analyse globale avec la deuxième question qui propose aux parents de choisir quelques adjectifs ou attributs pour décrire les Amazighs. Pour se faire, les questionnés ont utilisé quelques fois des adjectifs et d'autres fois des substantifs.

(15.21 %) des informateurs pensent que les amazighs sont « généreux », pour (10.86 %), ils sont « courageux ». Derrière ces deux qualifications se place « homme libre », « Rebelle », « citoyen algérien » et « civilisé » avec le même taux (8.69%).

Ensuite (6.52 %) croient que les Amazighs sont des « gents cultivés », le même pourcentage est accordé au « paysan » (6.52%) et « gents ouverts ».

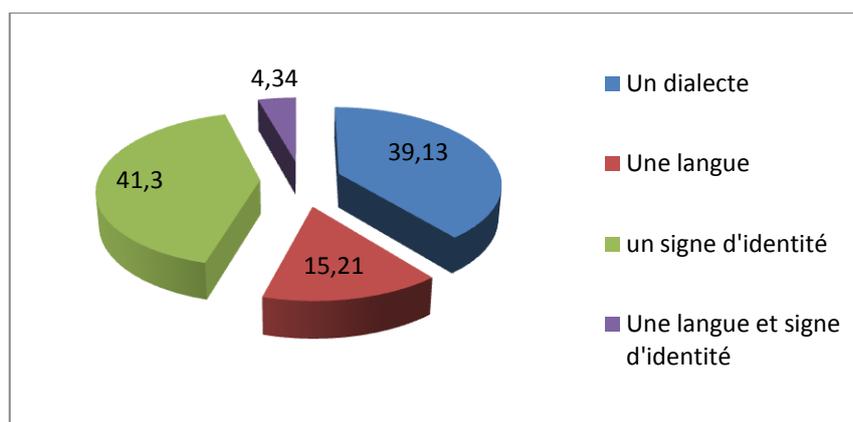
Une minorité de (4.34 %) voit qu'ils sont « nerveux ». Pour 15.21 % des informateurs, les adjectifs attribués aux amazighs se varient entre « beaux », « mon frère », « la dignité », « honnête », « premier homme qui habite le Nord africain ».

Nous constatons que la majorité des attributs (généreux, cultivé, courageux, Rebelle) s'inscrivent dans le champ de vocabulaire mélioratif ce qui montre que les Amazighs sont positivement représentés dans l'imaginaire des individus constituant notre échantillon.

**Question 03 : D'après vous, le tamazight est :**

	Répétition	%
Un dialecte	18	39,13
Une langue	7	15,21
Un signe d'identité	19	41,30
Une langue et un signe d'identité	2	4,34
Total	46	100

**Tableau 07**



**Figure 07 :** Le statut de tamazight chez les Jijéliens

La plupart de nos questionnés ont considéré le tamazight comme « un signe d'identité » avec un taux de (41,30%), « un dialecte » avec un taux de (39,13 %). Ceux qui le considèrent comme étant « une langue » représentent (15,21%). Ces derniers semblent conscients de la situation de tamazight en Algérie et de son accès au statut de langue

Officielle depuis janvier 2016.

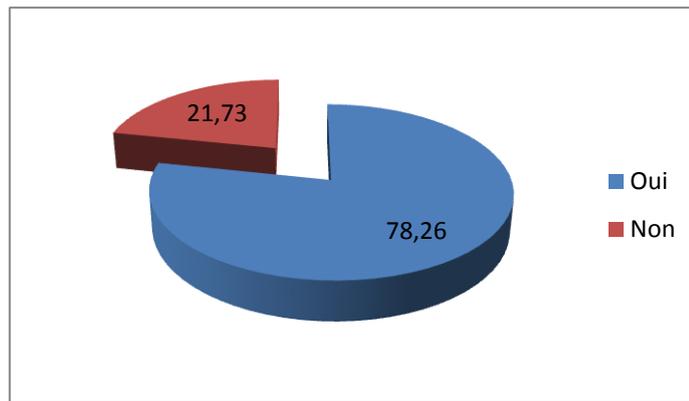
À travers l'analyse de cette question, nous avons constaté que certains interrogés définissent le tamazight à la fois comme « un signe d'identité et une langue ». Cette réponse est adoptée par un taux de (4,34%).

**Question 04 :** Savez-vous que le tamazight est devenu langue officielle et qu'il sera intégré dans le système éducatif ?

**Que pensez-vous de cette officialisation ?**

	répétition	%
Oui	36	78,26
Non	10	21,73
Total	46	100

**Tableau 08**

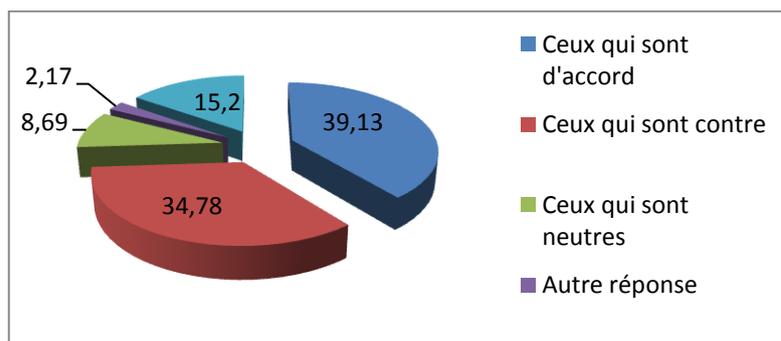


**Figure 08 : L’officialisation de tamazight**

- **Que pensez-vous de cette officialisation ?**

	Répétition	%
Ceux qui sont d’accord	18	39,13
Ceux qui sont contre	16	34,78
Ceux qui sont neutres	4	8,69
Autres réponses	1	2,17
Pas de réponse	7	15,2
Total	46	100

**Tableau 09**



**Figure 09 : Avis sur l’officialisation de tamazight**

La quasi totalité des informateurs (78,26%) ont répondu par « oui », donc ils savent bien que le tamazight est promu au rang de langue officielle et que son enseignement sera généralisé pour qu'il couvre la région de Jijel.

Nous allons déduire à travers notre analyse des réponses rapportées de nos informateurs à propos de leurs avis concernant l'officialisation de tamazight :

Une fréquence de (39,13%) des enquêtés affirment qu'ils sont totalement d'accord avec cette décision étatique. Nous rapportons à titre d'exemples les réponses suivantes : « c'est une récupération de notre identité », « pour faire connaître notre origine », « c'est un acquis pour les Jijéliennes », « c'est bien pour nos enfants ».

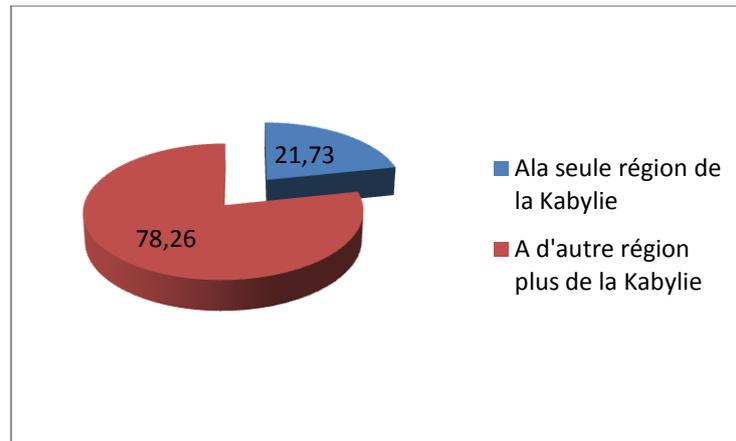
Nous avons recensé que d'autres enquêtés à l'indice (34,78 %) montrent leur désaccord vis-à-vis cette officialisation : ils estiment que le tamazight est « une langue pauvre, de plus chacun à son choix », « cela va provoquer une surcharge de programme », « c'est difficile à apprendre », « une décision incorrecte car la majorité du peuple ne connaît pas cette langue ».

Certains d'autres avec un taux de (8,69 %) manifestent une attitude neutre « j'ai aucun problème comme toutes les autres langues ». Le reste (soit 15,2%) n'a donné aucune réponse.

**Question 05 : Pour vous, le tamazight est associé :**

	Répétition	%
A la seule région de la Kabylie	10	21,73
A d'autres régions plus de la Kabylie	36	78,26
Total	46	100

**Tableau 10**



**Figure 10 :** L'association géographique de tamazight

Le tamazight est associé à la seule région de la Kabylie par (21,73%) des réponses, ces derniers ne savent même pas que cette variété couvre un champ géographique considérable du territoire algérien mais aussi de la région nord-africaine. (78,26%) l'associent à d'autres régions en plus de la Kabylie tel que : les Aurès, Tipaza, Ghardaïa. Il y en a même qui l'attribuent à d'autres pays comme : le Maroc et la Tunisie. Tout cela confirme que les participants à l'enquête disposent d'un certain savoir socioculturel sur la culture amazighe.

## - Les régions associées au tamazight

	Répétition	%
Batna	19	41,30
Quelque région du Sahara	13	28,26
Bouira	12	26,08
Ghardaya	9	19,56
Khenchla	8	17,39
Boumerdes	7	15,21
Sétif	7	15,21
Oum el bouaki	4	8,69
Tipaza	3	6,52
Bordj Bouariridj	2	4,34
Jijel (Ziama)	2	4,34
D'autres régions (Maroc, Tunisie)	4	8,69
Total	90	100

Tableau 11

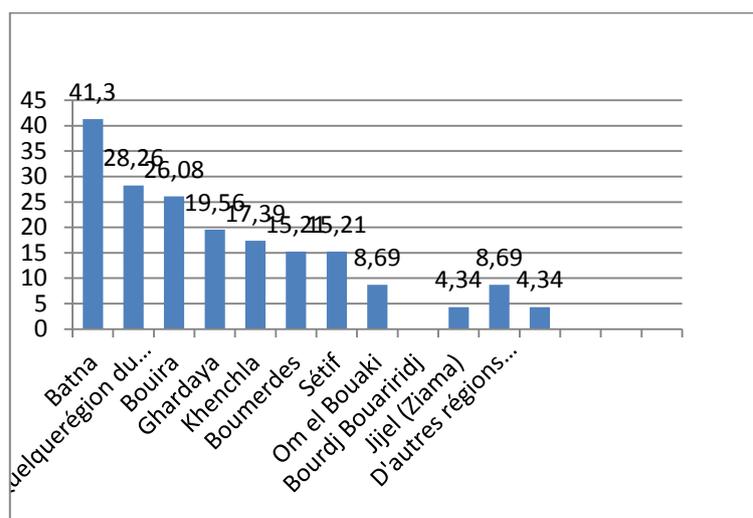
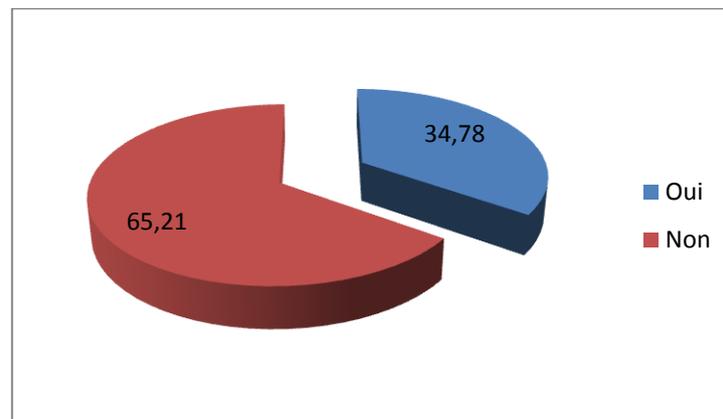


Figure 11 : Les régions relatives au tamazight

**Question 06 : Célébrez-vous Yennayer ?**

	Répétition	%
Oui	16	34,78
Non	30	65,21
Total	46	100

**Tableau 12****Figure 12 : Célébration de Yennayer**

La plupart des familles jijéliennes ne s'intéressent pas à la célébration de Yennayer avec un taux de (65.21%), ce n'est pas une fête religieuse comme quelques uns l'ont dit « je ne m'y trouve pas concerné tant que le calendrier amazigh n'est pas adopté dans le monde islamique ». Ces familles pensent qu'elles ne font pas partie des Amazighs « Car nous ne sommes pas des Amazighs ».

Selon eux, Yennayer concerne seulement la région de la grande Kabylie. D'autres justifient leurs réponses comme suit, « je n'ai pas l'habitude de fêter Yennayer », « on n'a pas cette habitude », « ça ne fait pas partie de ma culture ».

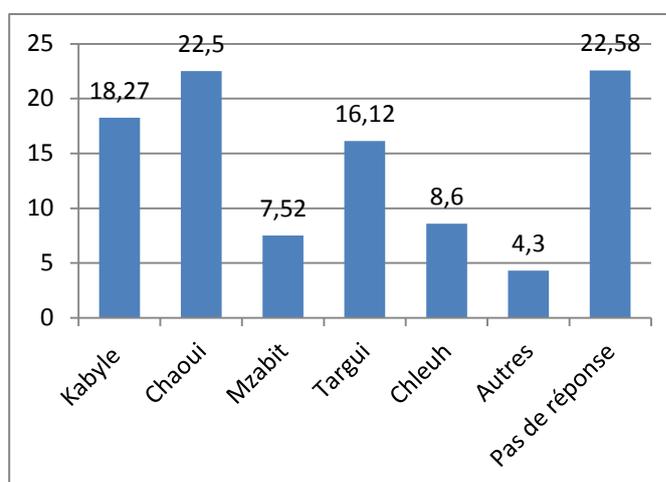
En revanche, il y a un groupe (34.78%) qui soutient l'idée de la célébration. Les partisans de cet avis le considèrent comme un symbole d'identité et un élément fondamental dans leurs traditions : « il représente la race et la victoire des Amazighs contre

les égyptiens », « un élément d'identité », « c'est notre tradition », « Il fait partie du patrimoine ».

**Question 07 : Citez quelques variétés de tamazight ?**

	Répétition	%
Kabyle	17	18,27
Chaoui	21	22,58
Mzabite	7	7,52
Targui	15	16,12
Chleuh	8	8,6
Autres	4	4,3
Pas de réponse	21	22,58
Total	93	100

**Tableau 13**



**Figure 13 : Les variétés de tamazight**

En ce qui concerne les variétés de cette langue, 64.41% citent au moins une variété algérienne, 8.6 % mentionnent la variété marocaine (chleuh) .4.3% ont donné d'autres réponses. Le reste 22.58 % n'a donné aucune réponse. Cette incapacité de nommer quelques variétés de tamazight pourrait s'expliquer par une confusion et un manque d'informations et le fait que le kabyle soit la variété représentative de tamazight en Algérie.

**Question 08 : Citez cinq (05) termes ou expressions d'origine amazighe que vous utilisez souvent dans la vie quotidienne !**

Malgré le nombre limité des termes kabyles tenus, ils sont très répondu par les interviewés dans différents aspects de leurs vie quotidienne. Selon les champs thématiques auxquels renvoient les mots fournis par nos enquêtés, nous voulons établir le classement suivant :

Un nombre élevé des termes renvoient aux objets de la réalité algérienne : (aghaneja = pelle à soupe, agharienne = branches d'une plante qui sert à nettoyer, asselel = objet utilisé dans la cuisine, aboukal = le bol, aderbel = un chiffon)« Azoul = bonjour, mrahba bin = bienvenue, tanmirt= merci, assagass amagass = bonne année » sont des mots appartenant à l'ensemble des formules de politesse, de salutation, de remerciement et de félicitation. D'autres unités sont associées aux endroits et aux lieux : (abrid = rue, agharfoz= école, azri = un sentie, azkak = un endroit étroit, einess= la cour). Certains éléments lexicaux sont utilisés pour désigner les comportements des individus (izem, argez sont omni présents surtout pour désigner un homme honnête, brave et vertu).

**Question 09 : Citez quelques héros dans l'Histoire des Amazighs !**

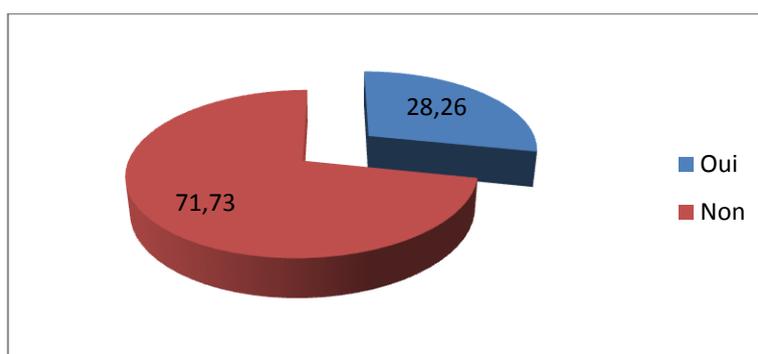
	Répétition	%
Massinissa	20	20,83
Yoghorta	19	19,79
Lalla Fatma Nsoumer	13	13,54
Kahina	12	12,5
Takfarinas	4	4,16
Matoub Elwanes	4	4,16
Chichnek	4	4,16
Youba	4	4,16
Tarek Ben Ziad	3	3,12
Kousseila	3	3,12
Amirouch	3	3,12
Tinhinane	4	4,16
Autres	7	7,29
Total	96	100

**Tableau 14**

D'après les résultats, Massinissa (20%), yoghorta (19%) et Kahina (12%) sont les personnages les plus cités parmi les autres, ce qui confirme la présence très forte des rois de la Numidie. La même chose est dite pour Tinhinane (4%), Chichnak (4%), Youba (4%), Kousseila (3%). En ce qui concerne l'Histoire contemporain de l'Algérie, ils ont mentionné Lalla Fatma Nsoumer (13%), Amirouche (3%) qui sont deux personnages représentatifs de la révolution algérienne. Quant à Matoub Elwanes (4%) il est étroitement liée au militantisme pour la langue amazighe. A propos de Tarek Ben Ziad (7%) c'est la personne à laquelle on accorde le mérite de l'islamisation du pays.

**Question 10 : À la maison écoutez-vous la radio ou les chaînes tv amazighes ?**

	Répétition	%
Oui	13	28,26
Non	33	71,73
Total	46	100

**Tableau 15****Figure 14 : Préoccupation des enquêtés par des médias**

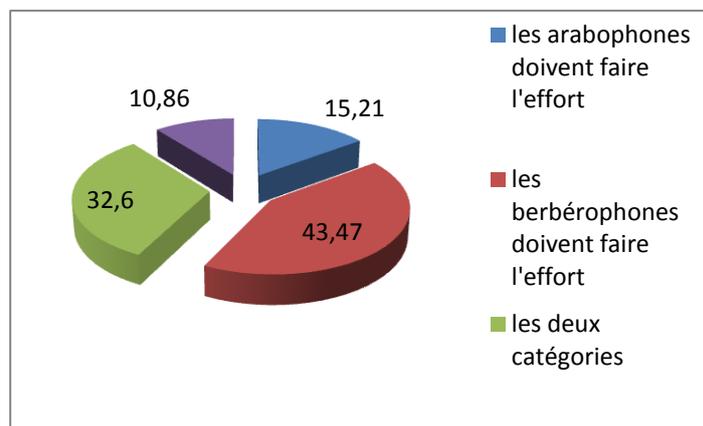
Les données suivantes montrent que la majorité de nos questionnés, avec un taux de 71.73% ont répondu par « non » le reste, avec un taux de 28.26% ont répondu positivement sur la question. Ceux qui sont intéressés par les médias berbérophones illustrent leurs réponses en donnant les exemples suivantes : « TV 4 », « TV 5 », « radio Bejaïa », « la chaîne berbère TV ».

Nous constatons que d'après les réponses de nos questionnés, la majorité ne suivent pas des médias berbérophones, cela revient peut être à l'incapacité de comprendre ce que ces chaînes introduisent comme programmes dans leurs univers.

**Question 11 : Voyez-vous que les berbérophones doivent faire l'effort pour parler l'arabe ou se sont les arabophones qui doivent le faire pour parler le tamazight ? Pourquoi ?**

	Répétition	%
Les arabophones doivent faire l'effort pour parler le tamazight	7	15,21
Les berbérophones doivent faire l'effort pour parler l'arabe	20	43,47
Les deux catégories de locuteur Doivent maîtriser les deux langues	15	32,6
Pas de réponse	5	10,86
Total	46	100

**Tableau 16**



**Figure 15 :** Attitudes des enquêtés envers les deux langues en présence

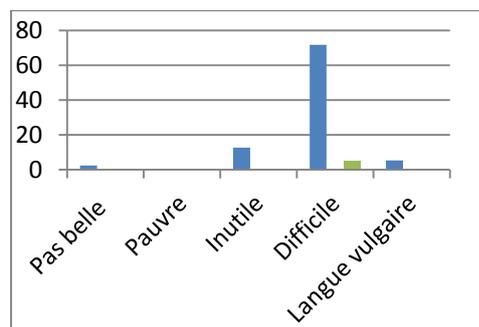
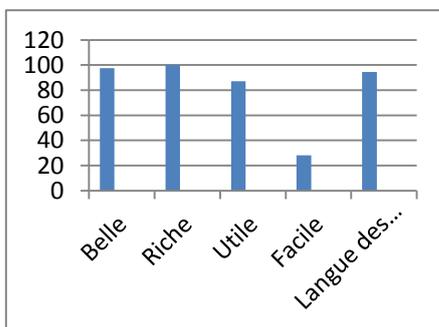
(15.21 %) des personnes répondent qu'il est du devoir des arabophones de faire des efforts pour parler tamazight en justifiant leurs réponses ainsi : « car le tamazight est devenue langue officielle maintenant », « les berbérophones maîtrisent déjà l'arabe depuis des siècles donc c'est le tour maintenant des arabophones de parler tamazight ».

A l'inverse, (43.47%) déclarent le contraire, il est du aux Berbérophones de parler l'arabe, ils mettent l'arabe et sa maîtrise en rapport étroit avec la religion : « Car la langue arabe et la langue du coran, le peuple algérien est musulman ». Les partisans de cette idée justifient leur positionnement par le faite que « l'arabe est la langue la plus connue et partagée en Algérie ».

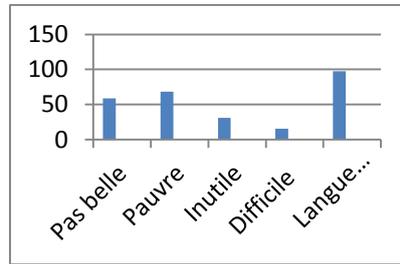
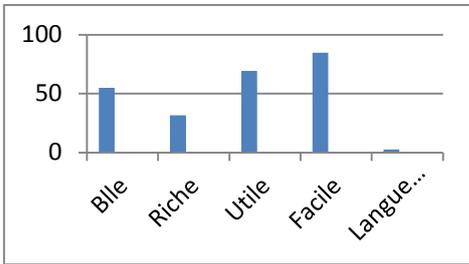
(32.6%) des personnes voient que cela va dans les deux sens et que les deux locuteurs à la fois doivent maîtriser les deux langues en présence. Ils ont donné comme justifications les réponses suivantes : « pour faciliter la communication entre les deux groupes », « pour échanger les deux cultures ». Le reste (10.68 %) n'a donné aucune réponse.

### Question 12 : Attribuez ces adjectifs à chaque langue parmi la liste suivante ?

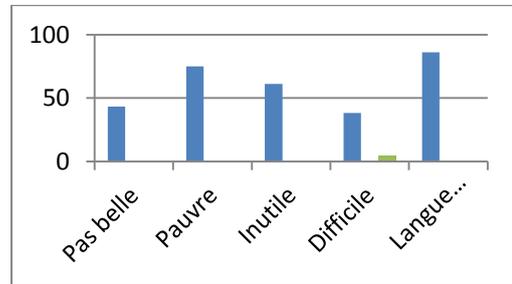
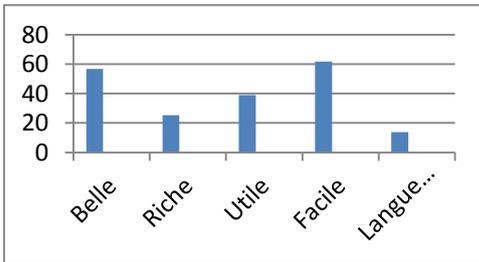
L'arabe classique



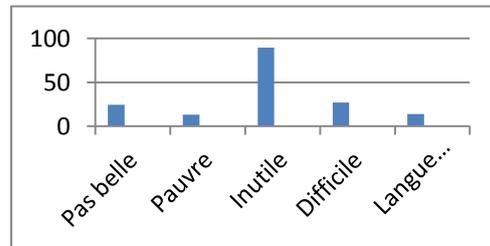
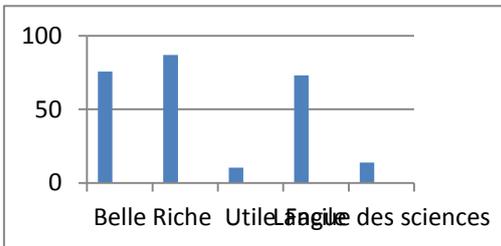
L'arabe dialectal



Le tamazight



Le français



**Figure 16 :** Comparaison entre les 4 langues existant en Algérie

D'après les graphies, il est très évident que l'arabe classique est toujours au top, il attire à chaque fois le maximum des attribues positifs. Nos enquêtés optent pour la beauté de l'arabe classique suivis par le français, arrivant à la troisième classe le tamazight et l'arabe dialectal qui ont presque le même taux de l'attribue « beau ».

De point de vue de la richesse, l'arabe classique est riche à 100% des réponses, suivis par le français (86%), contrairement à l'arabe dialectale et le tamazight qui sont considérés comme étant variétés pauvres.

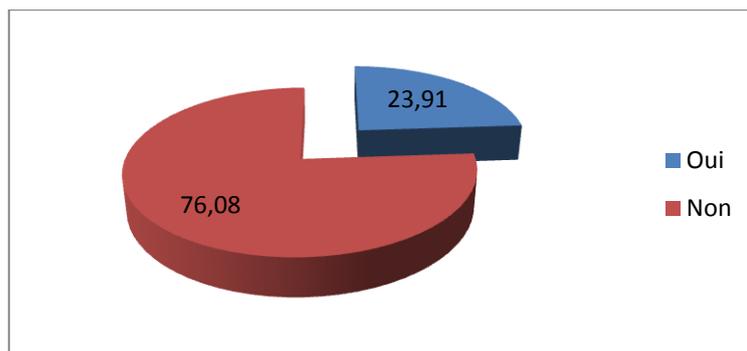
La majorité des informateurs sont d'avis que le français (89%), l'arabe classique (87%), et l'arabe dialectal (69%) sont très utiles. En revanche le nombre des questionnés qui disent que le tamazight est inutile est relativement élevé (61%). Cela est dû à l'absence presque totale de la langue amazighe dans les domaines de la vie quotidienne des citoyens Jijéliens (communication quotidienne, media, presse...). Quant au degré de la difficulté, le tamazight est difficile chez (13) enquêtés. Une simple comparaison entre les résultats obtenues nous montre que le tamazight vu au même titre que l'arabe dialectal et le français (les trois langues sont jugées facile chez la majorité des enquêtés). A propos du rapport reliant ces langues avec la science, l'arabe classique et le français sont toujours qualifiées comme langues savantes. Le résultat s'inverse pour avoir l'arabe dialectal et le tamazight comme étant langues vulgaires.

Pour conclure, l'arabe classique reçoit le plus d'appréciations positives, pour cela, il s'impose et domine les autres langues en présence, cette dominance peut être expliquée par la politique d'arabisation qui vise à promouvoir l'arabe classique dans tout les secteurs.

**Question 13 : Croyez-vous que l'apprentissage de tamazight sera utile pour vos enfants ?pourquoi ?**

	Répétition	%
Oui	11	23,91
Non	35	76,08
Total	46	100

**Tableau 17**



**Figure 17 : L'utilité de tamazight**

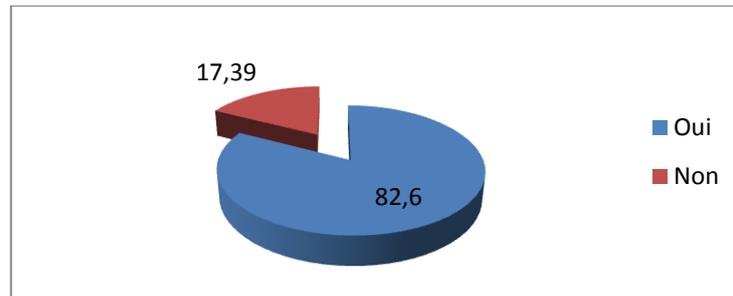
La plupart de nos questionnées (76.08%) manifeste un rejet total de l'apprentissage de tamazight pour leurs enfants pour les raisons suivantes : « car c'est une langue marginalisée, pauvre et sans règles », « le tamazight est une langue inconnue mondialement, son usage est très restreint », « elle n'a aucune importance, il vaut mieux apprendre une autre langue tel que l'anglais ». « Car elle n'est pas une langue des sciences ».

Par contre (23.91%) acceptent l'intégration de tamazight comme langue enseignée à l'école en donnant des justifications : « car il sera une nouvelle culture », « pour acquérir une nouvelle langue », « pour acquérir cette capacité de communiquer avec les berbérophones lorsque ils effectuent des voyages à ces régions (Kabyle, l'Aures).

**Question 14 : Pensez-vous que le tamazight est une langue en danger d'extinction ?**

	Répétition	%
Oui	38	82,6
Non	8	17,39
Total	46	100

**Tableau 18**



**Figure 18 :** L'extinction de tamazight

La quasi-totalité des informateurs (82.6%) signalent que le tamazight est menacé par le danger d'extinction. Pour la sauvegarder ils nous ont proposées les solutions suivantes « il faut intégrer cette langue dans le système éducatif immédiatement et obligatoirement », « il faut la faire apprendre à nos enfants », « il faut l'enrichir et l'ajuster par les règles grammaticales et linguistique pour qu'elle devienne maîtrisable et complétive ».

De l'autre côté (17.39%) ont répondu de manière négative sur la question posée. Il faut mentionner que : bien que certains enquêtés qui ont répondu par « non », ils ont donné aussi des propositions pour conservé cette langue.

## *Chapitre 02*

# *Repérage des motivations chez les enfants*

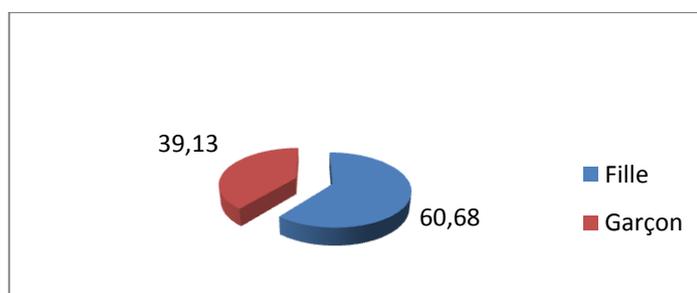
Dans le chapitre précédent, nous nous sommes intéressées d'analyser les représentations des parents à l'égard de tamazight et de son enseignement. Dans ce chapitre nous nous préoccupons de repérer les motivations qui poussent ou qui empêchent les enfants en question pour apprendre cette langue. À la fin de cette partie, nous allons synthétiser les résultats du traitement des données.

### 1.1 Analyse des variables d'identification

#### 1.2 Sexe des enquêtés

	Répétition	Pourcentage %
Fille	28	60,68
Garçon	18	39,13
Total	46	100

**Tableau 01**



**Figure 01 : variable sexe**

Notre questionnaire est reçu d'avantage par les filles (60.68%) qui semblent intéressées par notre sujet.

#### 1.2 variable âge

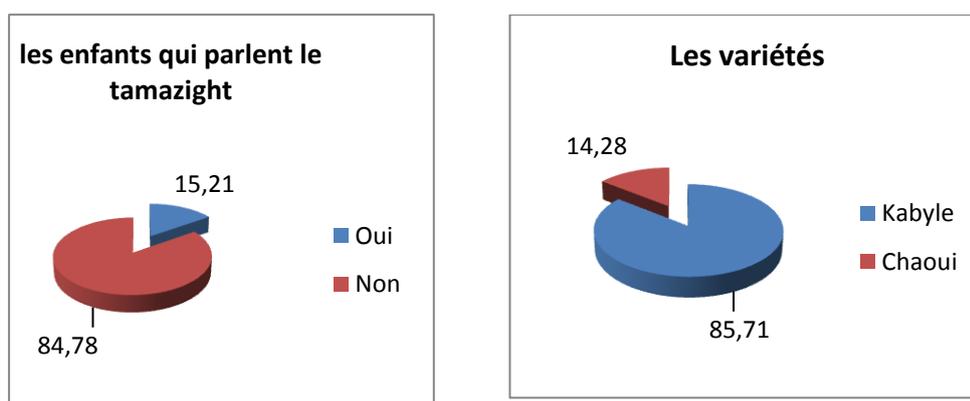
L'enquête s'est déroulée auprès d'un groupe d'adolescent dont l'âge est varié entre 15 et 18 ans, nous avons particulièrement visé cette catégorie d'âge pour faciliter le travail, car à cette âge-ci, les enfants ont un certain bagage linguistique et culturelle.

## 2. Analyse des questions des enfants

### Questions 01 : Parles-tu le tamazight ? Quelle variété ?

	Répétition	%
Oui	7	15,21
Non	39	84,78
Total	46	100

**Tableau 02**



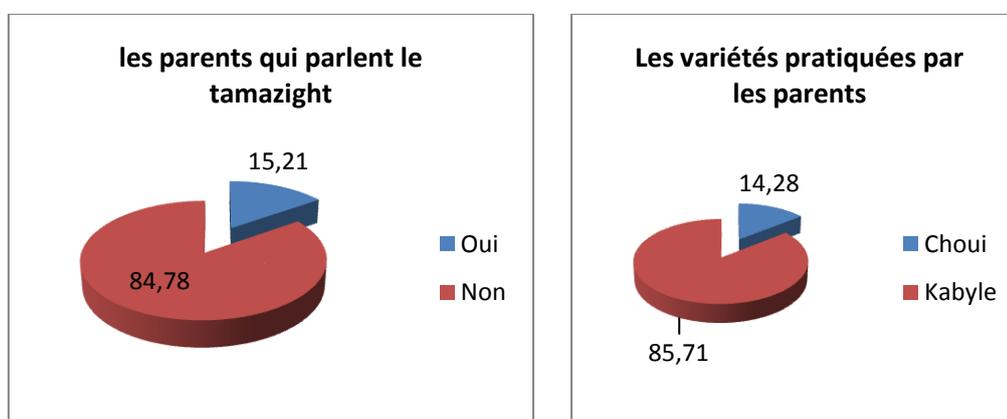
**Figure 02** : les variétés amazighes pratiquées par les enfants

La minorité qui représente les enfants apprenant parlant le tamazight (15 .21%) est essentiellement issue des familles de Ziama. Les habitants de cette région pratiquent le kabyle (14.28%) vu à la proximité géographique qui leur relie avec la région berbérophone « Bejaia ». Le chaoui est représenté par un seul cas de Taher. Le reste 84% réside à d'autres région de la wilaya ne pratiquent pas le tamazight.

**Question 02 : Tes parents parlent le tamazight ? C'est qui permis eux ? Quelle variété ?**

Oui			Non
le père	la mère	les deux	
1	2	4	39

**Tableau 03**



**Figure 03 : les variétés amazighes pratiquées par leurs parents**

D'après les résultats, il est clair malheureusement que presque la majorité des familles jijeliennes (84,78%) ne parlent pas le tamazight. Les enfants en question n'ont pas la possibilité de communiquer avec quelqu'un dans la société dans cette langue, il est constable que le reste des apprenants (15,21%) ont au moins un parent qui connaît le tamazight.

En ce qui concerne les variétés de la langue amazighe pratiquées par les parents, nous constatons que la variété de tamazight la plus répandue à Jijel est celle de kabyle et qu'elle se centre particulièrement à la zone de Ziama.

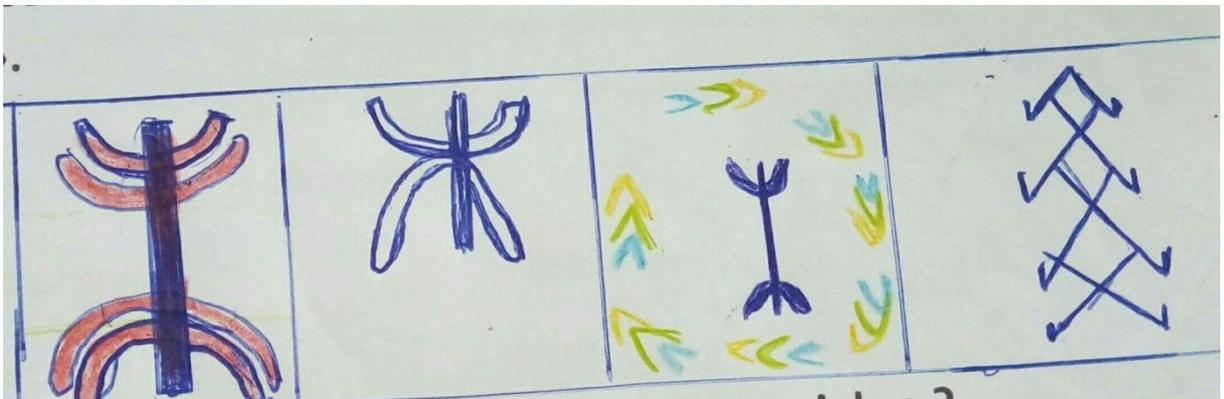
**Question 03 : Remplis l'espace avec cinq mots et cinq dessins autour du mot « Amazigh ».**

**1- Analyse des dessins :**

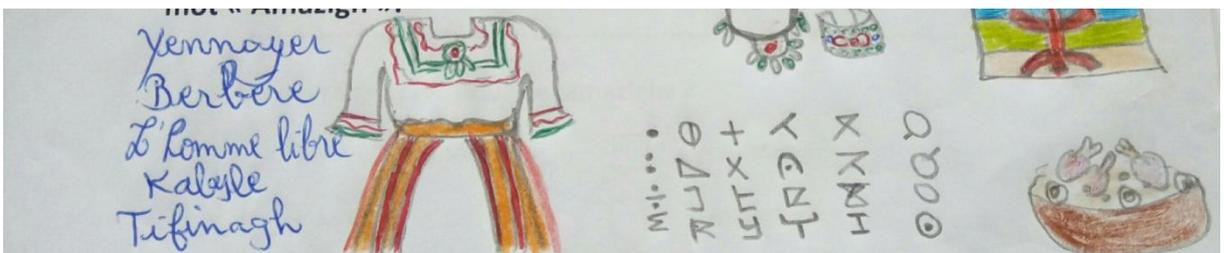
Les apprenants qui ont choisi de s'exprimer à travers les dessins sont nombreux (30) et nous choisissons d'analyser les productions qui nous semblent les plus intéressantes pour la richesse d'éléments présentés.



1



2



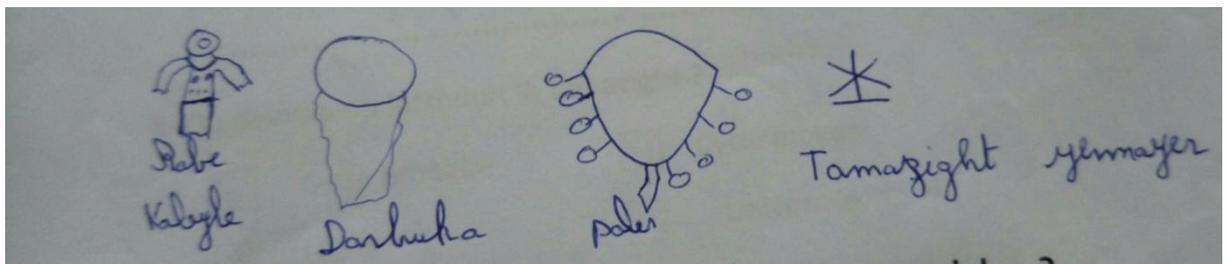
3

Une analyse globale des dessins nous apprend que la quasi totalité de nos enquêtés ont été capables de peindre au moins le symbole qui se centre au cœur du drapeau amazigh et de trouver quelques éléments de la culture amazighe (tenue, argent, l'olive,,)

Les deux premiers dessins sont fortement caractérisés par l'omniprésence des signes graphiques qui renvoient à l'alphabet Tifinaghe.,Ce qui attire les yeux dans ces mêmes productions-la c'est le drapeau des Amazighs encadré par un cœur représentant l'amour.



4



5



6

Dans le deuxième et le dernier dessin, les deux filles en question insèrent des éléments vestimentaires (la robe kabyle, les bijoux et les accessoires de l'argent). Ces objets font partie de la tenue traditionnelle de la femme kabyle.

L'olivier et l'assiette du couscous représentent le côté gastronomique propre aux Berbères. Avec le quatrième dessin l'apprenant fait démonstration à l'artisanat et plus précisément aux outils cuisinières fabriqués à partir de l'argile

En définitif, grâce aux dessins donnés, il est évident que les apprenants sont tout à fait conscients des éléments de la culture berbère auxquels ils sont exposés dans la vie quotidienne. Ces productions dévoilent peut être les rapports affectifs, les représentations et même les stéréotypes qu'ont les enfants envers les Amazighs et leurs culture.

**Question 04 : Quelle est la différence entre « kabyle » et « amazigh » ?**

	Répétition	Pourcentage %
Les Kabyles font partie des Amazighs	4	8,69
Le kabyle est un dialecte, amazigh est une langue	6	13,04
Le même sens	2	4,34
Je ne sais pas	28	60,86
Autres	6	13,04
Total	46	100

**Tableau 04**

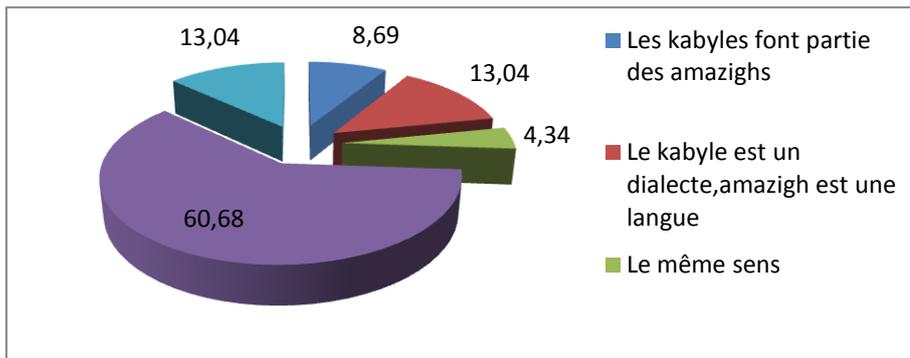


Figure 05: La différence entre « kabyle » et « amazigh »

Question 05 : Avez-vous des amis berbérophones sur les réseaux sociaux ?

	Répétition	Pourcentage (%)
Oui	21	45,65
Non	25	54,34
Total	46	100

Tableau 06

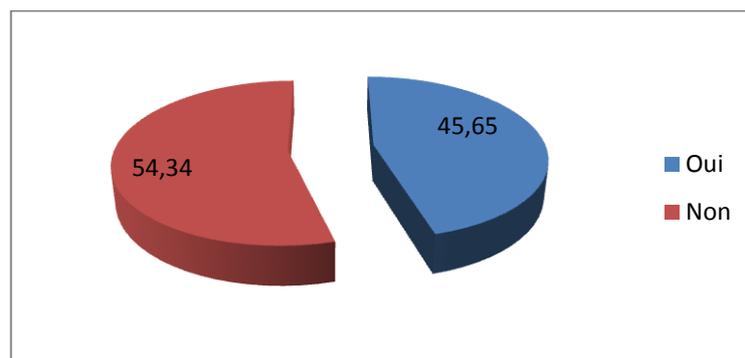


Figure 06 : rapports d'amitié avec des locuteurs berbérophones

D'après le tableau ci- dessus, 45.65% des adolescents concerné par le questionnaire affirment qu'ils établissent des relations d'amitié avec des individus berbérophones sur les réseaux sociaux alors que plus de la moitié (54.34%) parmi eux nient cela.

- **Quels sont les mots que vous avez appris à travers vos discussions ?**

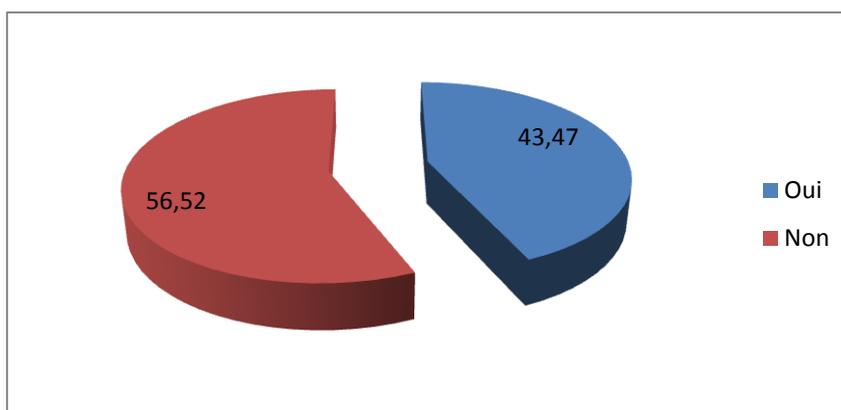
La plupart des mots que nous avons rassemblés à partir des réponses des enfants s'inscrivent dans le champ de la politesse et des salutations : (azoul = bonjour), (idessegeess = bonne nuit), (amesse slid ? = comment ça va ?), (kim d'el hana = au revoir).

D'autres termes renvoient à l'amour, au romantisme et aux rapports affectifs comme : (hemlerk = je t'aime), (aaziztiouni = ma chère), (yachbeh = joli). Pendant que certains mots sont associés à la nature tels que : (agmir = la compagne), (amen = l'eau), (azamour = l'olivier), (tassift = la rivière).

**Question 06 : Aimez-vous apprendre la langue amazighe ? Pourquoi ?**

	<b>répétition</b>	<b>Pourcentage %</b>
Oui	20	43,47
Non	26	56,52
Total	46	100

**Tableau 07**



**Figure 07 : le choix de langue amazighe**

Les résultats de cette question fermée nous montrent une désappréciation considérable de la langue amazighe comme matière enseignée à l'école chez les apprenants questionnés.

Si (43,47%) déclarent aimer apprendre cette langue et (56,52%) la refuser, nous pouvons dire que la discipline peut être se trouverait dans une situation négative une fois les cours commencent.

Dans la partie où ils doivent expliquer pourquoi ils ont choisi la réponse « oui », la majorité des apprenants a écrit les explications suivantes : « parce que c'est ma langue maternelle », « c'est un avantage d'apprendre une nouvelle langue », « car j'aime cette langue », « car le Tamazight est notre racine », « parce qu'elle représente un signe d'identité », ou « car c'est une langue étrangère pour moi et je veux l'étudier ». Cependant, parmi les commentaires des apprenants qui ont entouré les réponses « non », on a vu le plus souvent les explications comme : « c'est une langue très complexe et difficile », « elle n'est pas utile, c'est une langue inconnue », ou « puisque la langue amazighe n'est pas une langue trop utilisée dans le monde d'un part, d'autre part, le programme est trop chargé, il faut laisser le temps aux élèves pour respirer, défouler, et pour même réviser ».

En définitif, il est clair que presque la majorité des apprenants n'aiment pas le tamazight parce qu'il paraît difficile à apprendre, de plus, ils le jugent inutile et inconnu mondialement. A partir des explications que nous avons obtenues de la question « aimez-vous apprendre le tamazight et pourquoi ?, nous pouvons cerner les motivations qui poussent 43.47 % des enfants à choisir d'apprendre cette langue dans le cadre scolaire.

Les apprenants qui déclarent l'importance de l'apprentissage de nouvelles langues étrangères (06 apprenants) et ceux qui soutiennent le rôle des langues pour faciliter la communication (03 apprenants) souhaitent s'impliquer dans l'apprentissage de la langue amazighe pour des buts à atteindre, donc ils font partie des apprenants instrumentaliste.

Par contre, les questionnés qui avouent leur amour envers la langue amazighe car elle constitue selon eux une langue maternelle, veulent s'insérer dans la culture véhiculée par le tamazight. Donc ses derniers expriment des motivations intégratives.

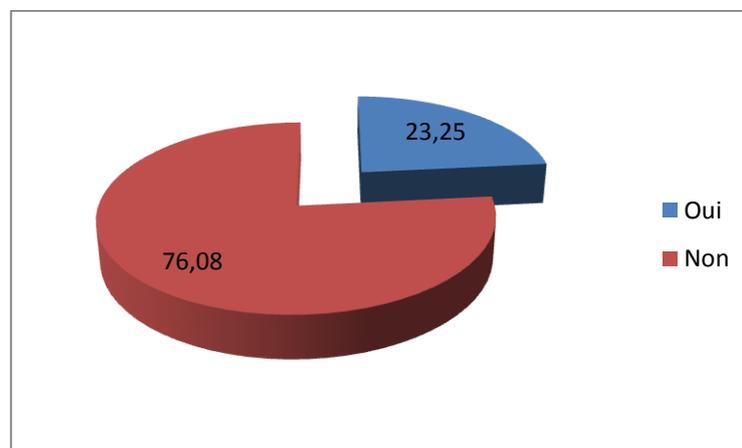
Ce tableau montre les types de motivation selon les explications des apprenants:

Les explications	Motivation intégrative	Motivation instrumentale
Un avantage d'apprendre une nouvelle langue		6
J'aime la langue amazighe	4	
Pour faciliter la communication		3
Notre langue maternelle	7	

**Question 07 : Vos familles vous encouragent pour apprendre le tamazight ?**

	répétition	Pourcentage %
Oui	11	23,25
Non	35	76,08
Total	46	100

**Tableau 08**



**Figure 08 : Rôle des familles dans le choix linguistique des enfants**

Une minorité de (23.25 %) des adolescents concernés par l'étude déclarent qu'ils reçoivent des encouragements de la part de leurs familles qui les poussent à acquérir le tamazight comme langue intégrée à l'école. Ici les familles constituent un élément motivateur qui stimule les désirs chez les enfants à apprendre le tamazight. Il s'agit de la motivation extrinsèque.

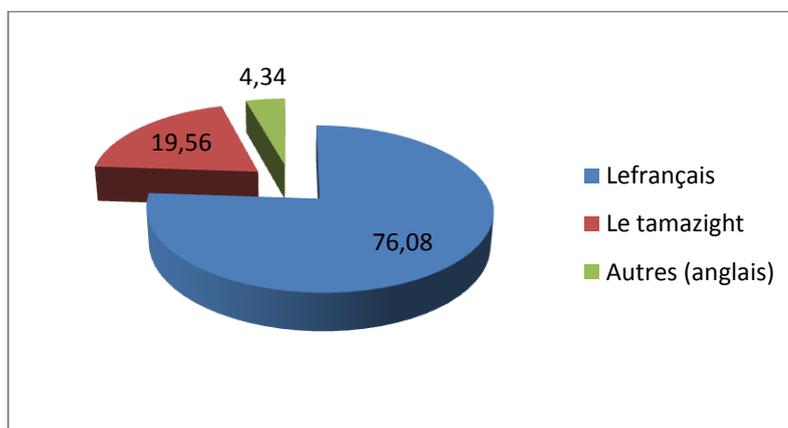
Par contre un total de (76.08%) confirme qu'ils ne subissent aucun soutien fourni par leurs parents, Dans ce cas-ci les représentations des familles autour de tamazight s'imposent comme un obstacle empêchant les enfants apprenant à pousser dans un sens positif.

**Question 08: Selon vous, le choix d'une langue seconde après l'arabe scolaire serait ?**

- Le français
- le tamazight

	Répétition	Pourcentage %
Le français	35	76,08
Le tamazight	9	19,56
Autres (anglais)	2	4,34
Total	46	100

**Tableau 08**



**Figure 08 :** Le deuxième choix d'une langue après l'arabe classique

Dans les commentaires des apprenants concernant leurs préférences à choisir une deuxième langue après l'arabe classique à l'école, en mettant le tamazight en rapport avec le français, nous trouvons que la langue française impose sa dominance car elle figure chez ( 76.08 % ) des élèves. On ce qui concerne à la langue amazighe, elle a du mal à s'imposer. (Elle n'est choisi que par (19.56) des enfants questionnés.

### Question 09: Où devrait-on introduire le tamazight ?

	Répétition	Pourcentage %
Cycle primaire	22	47,82
Cycle moyen	3	6,52
Lycée	2	4,34
Université	7	15,21
Tous les cycles	6	13,04
Pas de réponse	6	13,04
Total	46	100

Tableau 09

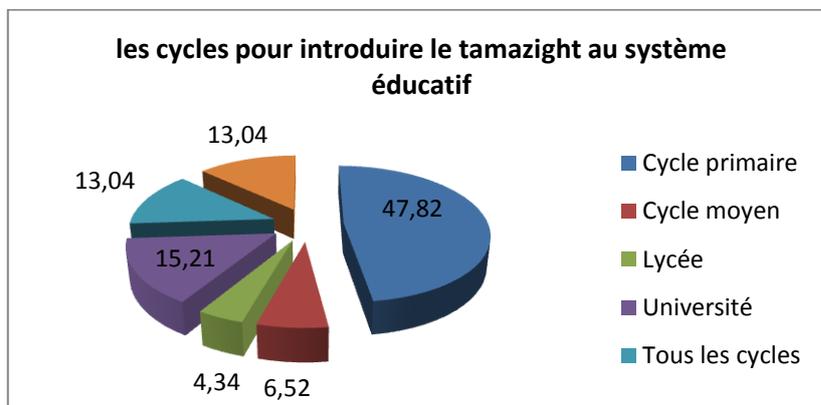


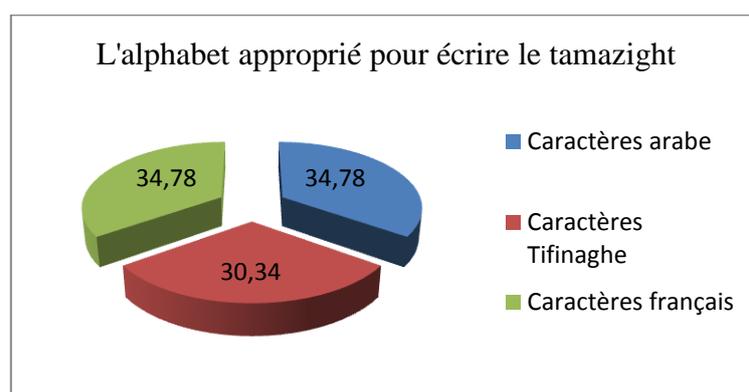
Figure 09 : les cycles choisis pour introduire le tamazight au système éducatif

Comme nous avons prévu, presque la moitié des apprenants (47.82%) veulent introduire la langue amazighe au cycle primaire. Ce résultat peut être expliqué par le fait que l'enfance et la période la plus appropriée pour l'individu afin d'apprendre de nouvelles langues.

**Question 10 : Selon vous, quel est l'alphabet le plus approprié pour écrire le tamazight ?**

	Répétition	Pourcentage %
Caractères arabe	16	34,78
Caractères Tifinaghe	14	30,43
Caractères français	16	34,78
Total	46	100

**Tableau 11**



**Figure 11 : l'alphabet approprié pou écrire le tamazight**

La dominance du français continue et se traduit aussi par le choix des élèves de l'alphabet latin qui serait selon eux le plus approprié pour écrire le tamazight. En effet, un bon taux de (34.78%) des apprenants ont choisi le caractère latin comme manière d'écriture propice au cette variété nouvellement introduite sur la scène officielle.

Le même pourcentage des enfants estime qu'il doit être transcrit en caractère arabe, selon eux, cela va simplifier son apprentissage. Rappelons aussi que L'alphabet Tifinaghe est aussi admis par (30.34%) des enfants.

### Synthèse

Après avoir présenté et commenté les résultats de notre recherche dans cette partie, il est temps de les synthétiser. En effet, il s'agit de vérifier toutes les hypothèses émises au départ en faisant un va-et-vient entre celle-ci et les résultats obtenus.

Le milieu concerné par notre étude est fortement dominé par l'arabe, la présence de tamazight est très réduite, son usage ne couvre qu'une partie restreinte située à la commune de Ziama.

Bien que la majorité des parents aient un certain acquis socioculturel sur la culture amazighe, ces derniers déclarent l'inutilité de la langue amazighe pour l'avenir professionnel de leurs enfants. La raison pour laquelle ils la rejettent en tant que langue intégrée dans le système éducatif. Ils jugent cette langue inutile par rapport aux autres langues (le français, l'anglais et même l'arabe classique).

Malgré la reconnaissance de tamazight comme langue officielle, une bonne partie des enquêtés continuent à la percevoir comme un dialecte vu le manque des travaux portant sur la standardisation de cette langue.

En faisant un croisement entre la treizième question (13) de questionnaire adressé aux parents et les questions numéro (6, 7) de celui destiné aux enfants, nous concluons que :

La plupart des enfants ne manifestent aucune motivation à l'égard de tamazight, leur choix était conformément aux représentations péjoratives de la langue en question chez leurs familles. Ceci montre qu'ils sont influencés par les représentations de leurs parents sur l'apprentissage de la langue amazighe. De ce fait, nous pouvons confirmer à un certain degré la validité de la deuxième hypothèse.

Alors, nous pouvons dire que les représentations des parents Jijéliens sur le tamazight jouent un rôle de motivateur sur le choix des enfants pour apprendre cette langue.

D'autres enfants ont pris des décisions entièrement autonomes, indépendantes des représentations que font leurs familles : ils ont choisi d'apprendre le tamazight par amour de la culture qu'elle véhicule. Ce groupe d'adolescents manifeste des motivations intégratives provenant de leurs rapport affectifs envers les Amazighes et leur culture.

# *Conclusion générale*

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale

Notre présente recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, elle a porté sur la question des représentations de la langue amazighe chez les familles jijéliennes et leur impact sur la motivation de leurs enfants pour son apprentissage. Nous avons particulièrement visé cette langue après le changement qui s'est opéré dans le statu de cette dernière.

Au début de ce travail, nous nous sommes préoccupées de délimiter le champ de notre recherche et de situer le contexte dans lequel nous avons enquêté. Pour ce faire, nous avons présenté la problématique, les hypothèses, l'outil méthodologique adopté pour la collecte des données et d'autres détails concernant le déroulement de l'enquête. Ici, la méthodologie a constitué le centre du chapitre.

Le deuxième chapitre de ce mémoire a décrit le cadre théorique à la base de notre enquête : le concept de représentation, le dissous épilinguistique en tant que miroir reflétant l'imaginaire linguistique des locuteurs, les attitudes et quelques notions proches.

Les deux derniers chapitres sont totalement consacrés à l'analyse des questionnaires et à l'étude des résultats.

Nous avons essayé de cerner les représentations qu'ont les parents sur la langue en question, à travers les discours épilinguistiques tenus par ces derniers et de les mettre en rapport avec les choix effectués par leurs enfants vis-à-vis l'apprentissage de tamazight. Tout cela a été possible grâce à une enquête menée auprès d'un groupe de familles de la région où nous avons recueilli les données de cette recherche.

Après avoir analysé et interprété les données, il apparaît que les hypothèses émises dans la partie introduction sont validées à un certain degré. Selon les résultats, nous avons constaté chez-eux une bonne image des Amazighs et de leur culture, par contre, nous avons observé un rejet remarquable de l'enseignement de leur langue.

En effet, la majorité des enquêtés y ont accordé une valeur identitaire et culturelle. Pour eux, elle n'occupe aucune place importante dans les représentations pour des objectifs scientifiques et professionnelles.

## Conclusion générale

---

De ce fait, nous pouvons dire que les images de tamazight chez les familles constituent un obstacle pour motiver les enfants et les convaincre du rôle de tamazight. Il est évident donc que les motivations des adolescents sont fortement influencées par certains éléments extrinsèques provenant de l'imaginaire linguistique de leurs familles. Ainsi, pas mal d'enfants refusent comme leurs parents le tamazight en tant que langue introduite à l'école vue à son inutilité par rapport à d'autres langues (français, anglais et même l'arabe classique) dans le processus universitaire et professionnel.

De l'autre côté, les motivations de quelques enfants à apprendre cette langue nouvellement officialisée étaient entièrement autonomes de ce que leurs familles en pensent. Cette catégorie d'élèves est dotée d'une motivation intégrative née de leurs rapports affectifs envers la culture amazighe.

Pour conclure, il est important de souligner que, le changement de statut de Tamazight n'avait pas autant de conséquences toujours positives sur sa perception, mais, la mise en pratique du processus de son enseignement pourrait constituer une chance pour la valorisation et la conservation de cette variété.

## *Références bibliographiques*

## Références bibliographies

---

### Ouvrages et articles

- Benveniste. E, 1974, problèmes de linguistique générale. Paris. Ed Gallimard.1974.T.1.
- Bernaus. M. Genelot, S. Hensinger, C. & Matthey M., 2003. Eulang et la construction des attitudes. Cité dans M. Candelier (Ed.), L'éveil aux langues à l'école primaire : Eulang : bilan d'une innovation européenne. Bruxelles, De Boek.
- Boyer H., 2003, De l'autre côté du discours. Recherches sur les représentations communautaires. L'Harmattan, Paris.
- Boyer Henri, 1990, Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie. In: Langue française, n°85, Les représentations de la langue : approche sociolinguistique, sous la direction d'Henri Boyer et Jean Peytard.
- Bulot.T, 2005, Discours épilinguistique et discours topologique : une approche des rapports entre signalétique et confinement linguistique en sociolinguistique urbaine D. Revue de l'université de MONC'TON – VOL 36 N°1.
- Calvet. J, 1999, L'Enquête Sociolinguistique, L'Harmattan, Paris.
- Calevet. J.L. 1999, Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris.
- Grand dictionnaire, [1994]. Linguistique et sciences du langage. Paris : Larousse
- Canaut.C, 2000, Subjectivité, Imaginaire et Fantasma des Langues. La Mise en Discours épilinguistique ». langage et société.
- Dubois. J, 2000, Dictionnaire de linguistique des sciences du langage. Ed Larousse de France
- Dubois. J, Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C., Marcellesi J.B. / Mével J.P. 2007. [1994]. Linguistique et sciences du langage : Grand dictionnaire. Paris : Larousse .
- Jodelet. D : 1984, Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie.
- Higlione.G et Matalon B , 1978, les enquêtes sociologiques Théorie et Pratique, Armand Colin, Paris.

## Références bibliographies

---

- Gosse. N, 1997, l'Enseignement des Langues : un enjeu européen que se partagent essentiellement l'anglais et le français : Illustrations et explications à travers l'expérience des programmes ERASMUS et LINGUA. Cité dans M. Matthey (Ed.), Les langues et leurs images. Neuchâtel, Suisse, IRDP.
- Guenier.H, 1997, Représentations linguistiques in MOREAU. M. L. Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, Liège.
- Hernandez-Campoy J.M. 2005., review of Garrett P, Coupland N. Language in Society. Vol. 34, n°3.
- Labov.W,1976 , La Sociolinguistique : Territoire Et Objectif. La variation (socio) linguistique- Berlin : Mouton.
- Lafontaine.D, 1957-1997 Attitudes linguistiques. In : Morau. M-L (coordinatrice).
- Leynes, J.-P./ Yzerbyt, V./ Schadron, G. (1996), Stéréotypes et cognition sociale, Sprimont: Mardaga.
- Maçé.M, 2003, L'imaginaire linguistique sous la direction de Anne- Marie HOUDEBIN- G, l'Harmattan.
- MATTHEY.M / MOORE .D, 1999, Alternance des langues en classe : pratiques et représentations dans deux situations d'immersion, in Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), n°27.
- MOREAU.A/ Louise.M, 1979, Sociolinguistique, concepts de bases, Ed MARDAGA
- Poisson-Quinton.S /Mimram.R, 2009, Compréhension écrit Niveau CLÉ international, Paris.
- Qesch-Serra. C, Py B,1997 :« Le crépuscule des lieux communs, ou les stéréotypes entre consensus, certitude et doute, in Travaux Neuchâtelois de linguistique, n°27.
- Mardaga. P, 1997, Sociolinguistique : Les concepts de base.
- Taleb Ibrahim KH, 1997, les algériens et leur (s) langue (s), Ed ALHEKMA, Alger.
- Viau. R, 2003, La Motivation en Contexte Scolaire, Bruxelles : De Boeck, Université.
- Williams A, 2003, Investigating Language Attitudes: Social Meanings of Dialect, Ethnicity and Performance.

## Références bibliographies

---

### Sitographies

- <https://books.google.dz/books?ide> consulté le 22/05/2019.
- <http://www.prejuges-stereotypes.net/indexFlash.htm> (23.05.2019)
- cf. <http://www.google.de/url?>
- <http://lamotivation.e-monsite.com/pages/theorie-2.html>.
- <http://www.prejuges-stereotypes.net/indexFlash.htm> (23.05.2019).

### Thèses et mémoires

- Éducation linguistique : terme emprunté à Derégnaucourt V, 2011 Apprendre une langue. Le choix des parents, entre héritage et pragmatisme. Linguistique. Dumas-00611617
- TOUHADIC, 2017 « Les Représentations Linguistique de la Langue Française et Motivations de son apprentissage : cas des élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire de Béchar ».
- Mastery. Z, janvier 2010, Pour une Approche Sociolinguistique des Langues, université de Mohammed khider. Biskra
- Petitjean, C,2009 , Représentations linguistiques et plurilinguisme. Linguistique. Université de Provence

# *Annexe*

## Questionnaire destiné aux parents

Dans le cadre d'une recherche scientifique (mémoire de master en Sciences du langage), nous vous invitons à répondre à ce questionnaire anonyme.

Nous vous prions de bien répondre à toutes questions le plus objectivement possible.

Identification

Age : ... ans

Sexe :  Féminin  Masculin

Profession : .....

Lieu de résidence : .....

Niveau d'instruction : .....

Question :

**1-Que signifie le mot « Amazigh » pourvous ?**

.....  
.....

**2- Que représente pour vous « un Amazigh » ?**

.....  
.....

**3- d'après vous, le tamazight est :**

Un dialecte  Une langue  Un signe d'identité

**4- savez- vous que le tamazight est devenu langue officielle et qu'il sera intégré dans le système éducatif à Jijel.**

Oui  non

- **Que pensez-vous de cette officialisation ?**

.....  
.....

**5- pour vous, le tamazight est associé :**

A la seule région de la Kabylie

A d'autres régions en plus de la Kabylie.

**Lesquels ?**.....

**6- célébrez-vous Yennayer ?**

Oui

non

**Pourquoi ?**.....

.....

**7-Citez quelques variétés de tamazight !**

.....

.....

**8- Citez cinq (05) termes ou expressions d'origine amazighe que vous utilisez souvent dans la vie quotidienne!**

.....

.....

.....

**9- Citez quelques héros dans L'Histoire des Amazighs !**

.....

.....

**10- A la maison, écoutez- vous la radio ou les chaînes tv amazighes ?**

Oui

non

- Citez quelques exemples!.....

.....

.....

**11- Voyez-vous que les berbérophones doivent faire l'effort pour parler l'arabe ou ce sont les arabophones qui doivent le faire pour parler le tamazight ?pourquoi ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....  
.....  
**12- Attribuez ces adjectifs à chaque langue parmi la liste suivante :**

adjectifs	Arabe classique	Arabe dialectale	tamazight	Le français
Belle/pas belle				
Pauvre /riche				
Utile/inutile				
Facile /difficile				
Langue des sciences/langue vulgaire				

**14- Croyez-vous que l'apprentissage de tamazight sera utile pour vos enfants ?**

Oui

Non

- **Pourquoi ?**.....  
.....  
.....

**15- Pensez-vous que le tamazight est une « en danger d'extinction » ?**

Oui

Non

- **Que proposez- vous la sauvegarder ?**

## Le questionnaire destiné aux enfants

Age : .....

Sexe : .....

Questions :

**1- Parles –tu le tamazight ?**

Oui  Non

- **Quelle variété ?**.....

**2- Tes parents parlent- t-ils le tamazight ?**

Oui  Non

- **C'est qui parmi eux ?**

Le père  Quelle variété ?.....

La mère  Quelle variété ? .....

**3-Remplis l'espace avec cinq(5) mots et cinq dessins autour du mot « Amazigh ».**

**4- Quelles est la différence entre « kabyle » et « amazigh » ?**

.....  
.....  
.....

**5- Avez-vous des amis berbérophones sur les réseaux sociaux ?**

Oui  Non

- **Quels sont les mots que vous avez appris à travers vos discussions ?**.....  
.....  
.....

**6- Aimez-vous apprendre la langue amazighe à l'école ?**

Oui

Non

- **Pourquoi ?**.....  
.....  
.....

**7- Vos familles vous encouragent pour apprendre le tamazight?**

Oui

Non

**8- Selon vous le choix d'une langue seconde après l'arabe scolaire serait :**

Le français

Le tamazight

- **Pourquoi ?**.....  
.....  
.....

**9- Où devrais-on introduit le tamazight ?**

Cycle primaire

Cycle moyen

Lycée

Université

**10- Selon vous, quel est l'alphabet le plus approprié pour écrire le tamazight ?**

Caractères arabes

Caractère français

Caractères Tifinaghes

# Résumés

## **Résumé**

Dans le processus de l'éducation linguistique des enfants, les parents ne laissent que peu de place au hasard. Nous nous sommes ici intéressés aux représentations des parents à l'égard de tamazight, et leurs impacts sur les motivations de leurs enfants pour son apprentissage à la région de Jijel. Dans le cadre du traitement de cette problématique, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès d'un groupe de familles issues de la région. Il s'agissait d'interroger à la fois chaque parent accompagné par son enfant.

L'enquête s'est déroulée essentiellement dans les deux lycées NASRI RAMADAN et LAABENNI AHMED, l'école privée des langues étrangères MLM SCHOOL, sans oublier les familles qui nous ont reçues chez eux.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons divisé le travail en deux parties, l'une est consacrée au cadrage méthodologique et théorique où nous avons cerné les objectifs, la problématique et l'outil méthodologique, ainsi que quelques concepts de base relatifs au sujet. La seconde partie porte sur l'analyse des données recueillies.

Il s'agissait ici d'une étude non pas sur les apprenants et leurs représentations, mais sur les représentations et attitudes familiales qui peuvent orienter celles de futurs apprenants de tamazight.

**Mots clés :** tamazight, représentations, apprentissage, motivation.

## ملخص

في عملية تعليم اللغة للأطفال، لا يترك الآباء مجالاً للصدفة. ونحن هنا مهتمون بتمثيل الوالدين اتجاه اللغة الأمازيغية، وتأثيره على دوافع أطفالهم للتعلم في منطقة جيجل. وفي إطار معالجة هذه المشكلة، أجرينا استطلاعاً مع مجموعة من العائلات في المنطقة، وتم إجراء كل مقابلة بحضور أحد الوالدين رفقة ابنه.

تم إجراء التحقيق بشكل أساسي في كل من ثانويتي (ناصرى رمضان ولعبنى أحمد)، إضافة المدرسة الخاصة باللغات الأجنبية MLM SCHOOL، ناهيك عن العائلات التي استقبلتنا في منازلها.

لإجراء بحثنا، قمنا بتقسيم العمل إلى قسمين، أحدهما مخصص للإطار المنهجي والنظري حيث حددنا الأهداف الإشكالية والأداة المنهجية، وكذلك بعض المفاهيم الأساسية المتعلقة بالموضوع. الجزء الثاني يتناول تحليل البيانات التي تم جمعها.

لم تكن هذه دراسة للمتعلمين وتمثيلهم، بل كانت تخص تمثيل ومواقف الأسر التي يمكنها توجيه أبناءهم لتعلم الأمازيغية في المستقبل.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة الأمازيغية، التمثيلات، الدوافع، التعلم.

## **Abstract**

In the process of children's language education, parents don't leave any field for chance. Here we are interested in parent's representations of Tamazight, and their impact on their child's motivations for learning in Jijel town. As part of the treatment of this operation, we conducted a questionnaire survey to a group of families from the region. It involved questioning each parent accompanied by his child.

The investigation was conducted mainly in the two high schools Nasri Ramadan and Laabni Ahmed, the private school of foreign languages MLM School, without forget mentioning the families who received us at their own homes.

To carry out our research, we divided the work into two parts, one devoted to the methodological and theoretical framing where we identified the objectives, the problematic and the methodological tool, as well as some basic concepts related to the subject, the second part deals with the analysis of the collected data.

This study is not limited to children and their representation, but also to the linguistic representations of the family and its role in determining the linguistic orientations of the future students.

**Key words:** amazighe language, representations, learning, motivation.